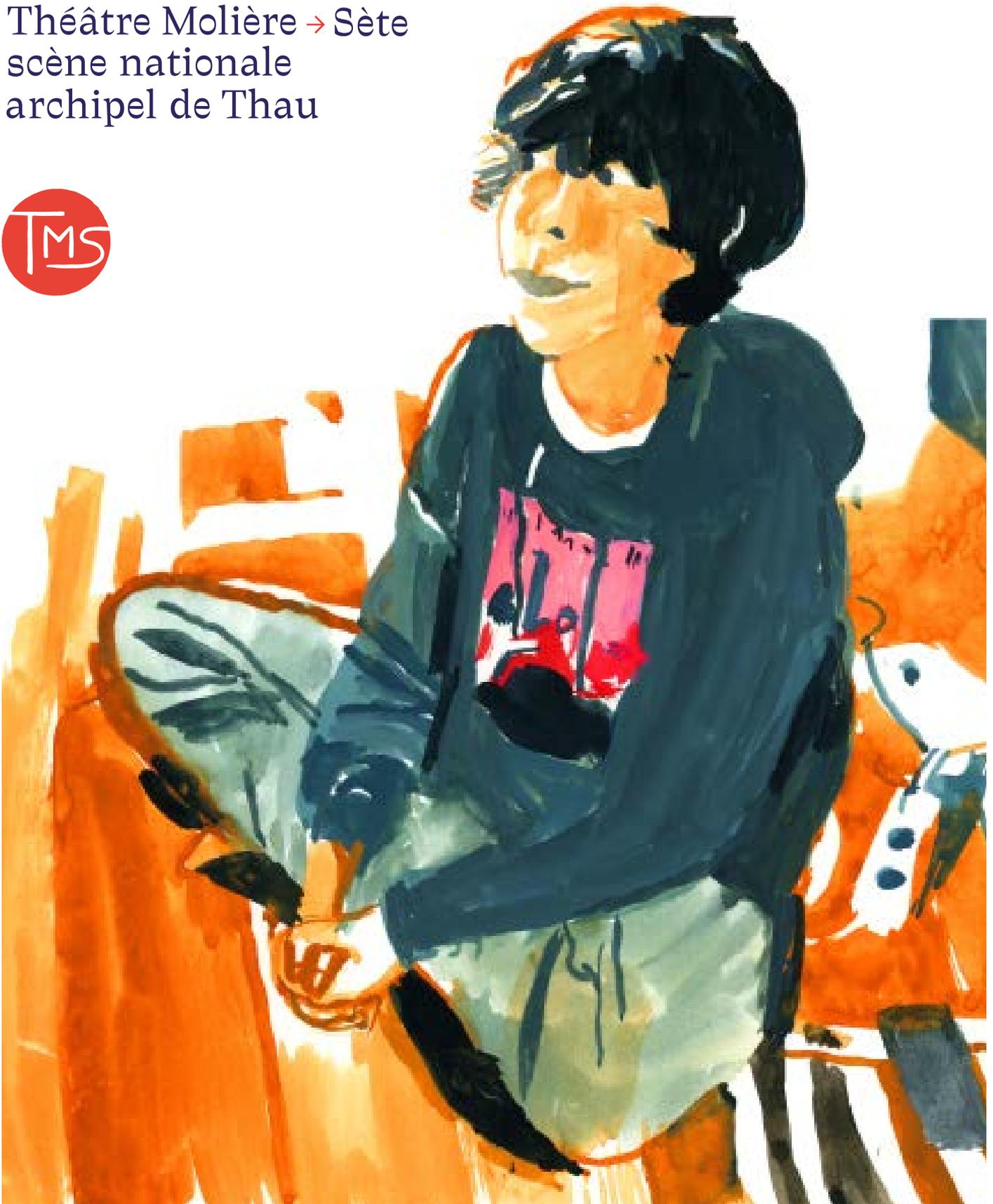


2023/2024

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Présentation des spectacles
à destination des collèges et lycées

SOMMAIRE

Décrochez-moi ça !	Collège et lycée tous niveaux	4
Kaldûn	3 ^{ème} / Lycée tous niveaux – PAF	6
La Truelle	Lycée tous niveaux – Atelier d'écriture	8
Baal	Lycée tous niveaux	9
Bao Bras	6 ^{ème} / 5 ^{ème} – COLASC	12
Richard III	Lycée tous niveaux	14
Désérance	Collège et lycée tous niveaux – Après-midi chorégraphique	16
Matière(s) Première(s)	4 ^{ème} / 3 ^{ème} / Lycée tous niveaux – PAF	18
Histoire(s) de France	6 ^{ème} / 5 ^{ème} / 4 ^{ème} – COLASC	20
Les Moments doux	4 ^{ème} / 3 ^{ème} / Lycée tous niveaux – PPC	22
La fabuleuse histoire d'Edmond Rostand !	5 ^{ème} / 4 ^{ème} / 3 ^{ème} / Lycée tous niveaux	24
Révolte ou tentatives de l'échec	Collège et lycée tous niveaux – COLASC	26
Oncle Vania	Lycée tous niveaux	28
Le Grand Bal	Collège et lycée tous niveaux	30
Les 4 points cardinaux sont trois : le Nord et le Sud	6 ^{ème} / 5 ^{ème} – COLASC	32
Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)	6 ^{ème} / 5 ^{ème}	34
Nuit d'octobre	3 ^{ème} / Lycée tous niveaux – PPC	36
Un soir chez Boris	Collège et lycée tous niveaux	38
De loin si près	Lycée tout public – Après-midi chorégraphique	40
Les Gros patinent bien	Lycée tout public	42
Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin	Collège et lycée tous niveaux - COLASC	44
Renversante	6 ^{ème} / 5 ^{ème}	46
La Boîte de Pandore	5 ^{ème} / 4 ^{ème} / 3 ^{ème} / Lycée tous niveaux – PPC - COLASC	48
São Paulo Dance Company	Collège et lycée tous niveaux	50
Tropique du Képone	Lycée tous niveaux – Après-midi chorégraphique	52
Hip-Hop Nakupenda	Collège et lycée tous niveaux	54
En son lieu	Lycée tous niveaux	56

Références

- PAF : Plan académique de formation
- COLASC : Du collège à la scène
- PPC : Projet Pass Culture



DÉCROCHEZ-MOI ÇA !

BÊTES DE FOIRE

DU MARDI 10 OCTOBRE AU DIMANCHE 15 OCTOBRE

ESPACE CHAPITEAU, FRONTIGNAN LA PEYRADE

→ SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR
CONNAITRE TOUS LES HORAIRES

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

*Nom masculin invariable. déf : Boutique de fripiers, vieux vêtements**

La matière scénographique sera notre principale source de créativité : fringues, couvre-chefs, écharpes, chaussures et autres accessoires, autant d'éléments évoquant personnages seront nos prétextes pour parler des choses humaines : les petits riens, le temps qui file, les apparences et les faux-semblants.

Il y aura des corps flottants et swinguant, seuls et magnifiques.

Il y aura des chapeaux manipulés par un homme lui-même manipulé.

Il y aura des empilements de manteaux, des déshabillages de vestes, des amoncellements de cabans, des vols de redingotes, de l'effeuillage de corsages, du déploiement de blousons, du dégoulinage de soie.

On y admirera des avions en papier planer pour une durée impossible.

On y verra des personnages au double visage, dansant et tournant, ainsi que d'autres, boudinés et déformés par l'accumulation vestimentaire.

On y manipulera des vestes, des fripes, des couvre-chefs, des tasses, des clopes électroniques, des âmes...

On y trouvera une foule, unie et splendide, foulant le plateau, têtes baissées, longues vareuses effleurant le sol, lumières blafardes en contre-plongée.

On y entendra des sonneries de téléphone, des envolées à l'archet, des mélodies simples mais aussi des rythmiques de pas et des bruits audacieux.

On rendra le public complice de nos trucages et de notre duperie.

On y dénoncera notre société d'apparence et de consommation.

On se regardera, on se flattera, on se gavera de fringues, de valse lentes et de regards.

NOTE D'INTENTION

« Nous décidons d'aller vivre en Ville. Depuis 12 ans installés en campagne tarnaise avec nos trois enfants, près d'une petite ville sinistrée, la perspective de leur adolescence pas autonome, ballottée entre un Mc Donald's à l'entrée et un centre-ville mort, le tout bagnole et des envies de changement nous décident pour l'urbanité [...] Nous apparaissent bruits, mauvais voisinage, promiscuité, embouteillages, troupeau. Bêtise humaine. Stress urbain. Consommation systématique. Bruits. Pas de ciel étoilé. Plus de silences. [...]

La symétrie urbaniste nous ramollit. Le confort citadin nous ankylose. La profusion nous blase. Le choix des lieux de consommation nous rend aigris. Alors nous cherchons des alternatives, des échappées. Un buisson d'herbe poussé entre deux fissures de goudron. Une lune qu'on aperçoit entre deux lampadaires. Un chat, en équilibre sur une gouttière. Une fresque fatiguée sur un

pan de mur. Une glycine centenaire prenant possession des pierres. Un balcon exultant de plantes grasses. Le sourire édenté de la voisine, sur le trottoir. Nous cherchons ces lignes de désir, sentiers coupant à travers parcs et espaces verts, marqués à mesure d'un piétinement quotidien. Ces lignes matérialisant la force de transformation et de liberté que peut prendre chaque individu sur l'espace urbain. Ce qui nous intéresse et nous émeut -au-delà de la métaphore libertaire contre les pouvoirs publics- ce sont les petits pas. Petits pas formant, à force de ténacité, un sillon. Comme petits points formant une confection. Et nous revenons à notre artisanat, au labeur, au fait-main, aux gouttes d'eau formant des océans. Alors nous continuons, nous poursuivons simplement notre chemin.»



LA COMPAGNIE

Après avoir fait ses classes auprès d'Annie Fratellini et Lan N'Guyen, Laurent Cabrol cofonde les cirques Convoi Exceptionnel et Trottola, tout en multipliant les rencontres artistiques : Raphaëlle Delaunay, cirque Romanès, Théâtre du Rugissant dans lequel il retrouve Elsa. Fantaisiste, son travail se base sur un enchaînement mélodieux de situations ordinaires.

Elsa De Witte vient de compagnies de théâtre de rue : Cies Babylone, les Alama's Givrés et cultive son amour pour les histoires simples et populaires. Elle crée, joue, monte, charge, bricole des spectacles tout en approfondissant un travail sur le détournement de matériaux usés, qu'elle recycle et embellit.

Leur premier spectacle *Bêtes de foire - Petit théâtre de gestes*, créé en 2013, a reçu le Prix SACD des Arts du Cirque en 2015 et a été joué 700 fois en France et en Europe.

Pour *Décrochez-moi-ça*, l'équipe s'étoffe de plusieurs complices : Simon Rosant, constructeur-régisseur qui assure une régie à vue et des manipulations d'objets mécaniques sur la piste, mais aussi Bastien Pelenc et Thomas Barriere, qui collaborent depuis 20 ans dans des cinés-concerts, du théâtre documentaire, leur duo Algecow, des spectacles d'arts de la rue et de danse, de la musique de film, de la poésie sonore et aussi dans le Cirque Trottola. A deux, ils composent à la musique, qu'ils interprètent en alternance.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- EPS : création ou reproduction de certains numéros (prestations acrobatiques, voir programmes des cycles III et IV). Approfondissement à partir du ou des sens du verbe « DECROCHER ». Imaginer une performance à partir d'un vêtement ou d'un accessoire.
- Français / LV : présentation promotionnelle d'un numéro, bande-annonce, résumé...travail sur le corps, la mise en voix et en espace, l'oral (en présentation ou en représentation) ; travail sur le thème de la ville (4e) par opposition à la ruralité. Réflexion sur le concept de personnage (en littérature ; dans la société etc. >>> rôles sociaux, comédie humaine.)
- Education musicale : confection de bruitages / musiques à partir de matériaux de récupération ; création et interprétation d'une bande-son pour un numéro de cirque ; choix justifié d'une musique existante pour accompagner une prestation.
- Arts plastiques : analyse d'images (affiches de cirque >>> quelle vision du cirque ?) ; création de décors, d'objets, de costumes... ; conception d'une maquette (on pourra décliner à l'envi : cirque classique, cirque du futur, cirque impossible...). La maquette peut déboucher sur l'invention d'un brouillon de jeu (de nouvelles idées scénographiques pour tel ou tel numéro de *Décrochez-moi ça ! -...*, par exemple). Travail sur l'objet et la matière (différents tissus etc.) dans la création artistique.
- Technologie : conception d'une maquette (voir arts plastiques).

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique

RESSOURCES

Intéressante interview des artistes sur <https://ouvertauxpublics.fr/vivant-interview-betes-de-foire-elsa-de-witte-et-laurent-cabrol/> (2020 à propos de *Bêtes de foire : petit théâtre de gestes*, mais riche d'enseignements sur leur vision du cirque).

NB : évoquant les questions de la mémoire, de la solitude et du lien social, de l'invention, de l'utilisation et du sens des objets, ce spectacle pourrait être comparé à d'autres propositions de la saison 2023-24, notamment celles qui comportent une « maison », un espace clos : Un Soir chez Boris, Ma Mère, c'est pas un ange ... , Désérance ou encore Les 4 points cardinaux...



KALDÛN

ABDELWAHEB SEFSAF – COMPAGNIE NOMADE IN FRANCE – CDN DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES

JEUDI 19 OCTOBRE À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Kaldûn, c'est le nom donné à la Nouvelle-Calédonie par les Algériens déportés sur cette île lointaine en 1871. Requiem, une prière, un chant pour les morts dans la liturgie catholique. Le pays invisible, la représentation de la mort, dans le discours cérémoniel kanak.

« *Kaldûn, requiem ou le pays invisible* », c'est le titre de la nouvelle création musicale et théâtrale portée par l'artiste et le passeur aux mille facettes Abdelwaheb Sefsaf et articulée autour de trois révoltes, trois peuples, trois continents : la révolte des Communards, exilés à vie en plein Pacifique ; la révolte des Berbères, condamnés à cette même déportation ; enfin, celle des Kanaks, spoliés par les colons à la même période.

Les acteurs-chanteurs, dans une adresse directe au public, portent un récit épique, intime et politique. La musique traverse les hémisphères, créant ainsi un horizon commun. L'ensemble de musique ancienne et du monde Canticum Novum et le groupe de musique actuelle électro-ethnique Aligator inventent un chant, qui puise son inspiration dans les musiques traditionnelles kanak, dans le Kaneka, les rythmes berbères et les chants révolutionnaires du 19^e siècle parisien. *Kaldûn* sonne alors comme une ode à la réconciliation, une musique créolisée pour transcender les douleurs de l'exil et revisiter une page méconnue de notre histoire.

NOTE D'INTENTION

Il faut savoir s'abandonner pour faire du théâtre, il faut s'acharner chaque jour à construire ce que nous déconstruirons le lendemain. Il faut tracer des trajectoires et emprunter des chemins invisibles. Il faut oublier la prose du monde pour laisser jaillir la poésie. Et puis, un texte à la main, il faut arpenter les plateaux de théâtres sans fenêtres ni portes pour y créer l'univers tout entier. Et il faut toute la ferveur d'un public complice, qui s'abandonne à vous comme un bateau s'abandonne à la mer, pour créer le théâtre d'une simple littérature, de quelques verbes et de quelques silences. Mais les acteurs, aussi naïfs soient-ils, savent que le théâtre, qui ne pèse rien, n'est pas à prendre à la légère. Car si le théâtre ne peut pas changer le monde, il peut le recréer... à son image. Ce qu'il faut c'est employer nos forces à être naïfs toujours, pour ne jamais laisser le vrai monde nous dire qui nous sommes. Ce qu'il faut c'est inventer car au théâtre comme ailleurs ce que nous pouvons rêver, nous pouvons le construire. Quoi d'autre ? Que l'espace du théâtre ne se limite pas au théâtre, qu'il sache se déplacer, s'ouvrir et surtout accueillir ! Sur un plancher comme un pont de bateau occupant toute la scène, nous évoquerons les 153 jours de traversée qui conduisirent les insurgés vers leur exil lointain. Les instruments de musique, ballottés de cour à jardin, et de jardin à cour, suggérerons les tempêtes et les tourments. Les acteurs-chanteurs, dans une adresse directe au public puis sous une forme dialoguée, incarneront et porteront le récit épique, intime et politique. La musique, une fois encore, traversera les hémisphères pour créer un horizon commun.



LE METTEUR EN SCÈNE

Formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Saint Etienne il fonde, à sa sortie, la Compagnie Anonyme et se fait connaître sur la scène musicale en tant que leader du groupe. Il mène en parallèle sa carrière de comédien, de chanteur, de metteur en scène et travaille avec Daniel Benoin, Richard Brunel, Jacques Nichet avec lequel il participera à de nombreuses créations. Abdelwaheb Sefsaf entend faire du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines une fabrique pluridisciplinaire, accessible à tous, étendue sur tout le territoire et ouverte sur le monde. Odile Grosset-Grange, Margaux Eskenazi, Mathurin Bolze et Maurin Ollès l'accompagneront pour faire du centre dramatique une maison partagée et vivante de créations intergénérationnelles. Abdelwaheb Sefsaf souhaite que leurs actions rayonnent au-delà des murs du théâtre, en particulier dans le cadre du festival Odysées en Yvelines, pour que cette biennale demeure un moment d'effervescence créative unique au service des enfants et des familles. Depuis janvier 2023, il est directeur du théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN.

LA PRESSE EN PARLE

Libération

« La création «in progress» d'Abdelwaheb Sefsaf, évocation vivante de la mémoire de trois tragédies liées à la Nouvelle-Calédonie, donne lieu à un spectacle musical, entre tradition et futur à composer. A découvrir au festival Détours de Babel. »

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - Cycle 4 : Classe de 3^{ème}

Se raconter, se représenter : les rapports entre biographie, art et représentation sociale.

Dénoncer les travers de la société : théâtre engagé.

Lycée, classes de seconde et de première

- Histoire géographie : Un mode de migrants.
- Éducation Morale et Civique : Qu'est-ce que les discriminations ?
- Philosophie : Déterminisme social et liberté individuelle ; La quête de l'identité.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Possibilités de rencontrer l'équipe artistique (sous réserve).

Plan académique de formation « L'Univers de la radio et le spectacle vivant ».

RESSOURCES

- Site de la compagnie : <https://www.cienomadeinfrance.net/abdelwahebsefsaf>
- Présentation du spectacle :
https://vimeo.com/796293279?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=19355883
<https://www.youtube.com/watch?v=5Lt-YYC3CVo>



LA TRUELLE

FABRICE MELQUIOT – FRANÇOIS NADIN – COSMOGAMA

DU JEUDI 9 NOVEMBRE AU LUNDI 13 NOVEMBRE

→ TOURNÉE TERRITORIALE, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR

CONNAÎTRE TOUS LES LIEUX ET HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

La pièce est l'évocation des origines de Fabrice Melquiot et de François Nadin, des souvenirs de leur enfance ancrés dans ses origines calabraises. Ces anecdotes personnelles sont émaillées par une « plongée » documentaire dans l'histoire de la Mafia de 1860 à nos jours. Le retour en arrière sur les identités des grands-parents, l'évocation du passé obscur d'un grand-père, le récit croustillant des séjours de la famille en Calabre... sont parsemés d'apparitions de personnages notoires de la mafia tels Toto Riina, Luciano Leggio... La pièce est aussi bien une enquête, une réflexion, qu'un jeu de rôles sur l'histoire de la mafia.

NOTE D'INTENTION

Ma mère est née en Calabre en 1942 ; je ne peux pas faire l'économie de l'évocation de mes origines italiennes dans la genèse de ce projet ; elles ne sont pas anecdotiques, puisque le récit que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles, étayant la plongée documentaire que j'opère dans l'histoire de la Mafia de 1860 à nos jours.

Le Sud de l'Italie a longtemps exercé sur moi une fascination trouble. Je n'y ai pas mis les pieds depuis dix ans. Je lui ai tourné le dos, pour des raisons troubles, mettons. Dans l'imaginaire de ma jeunesse, la Mafia était une étoile noire que j'observais avec un mélange d'attirance et d'effroi. Elle grondait de façon chronique. Soudain, elle sautait au visage.

Vivants, nous sommes habités par des morts et des images de morts : ces morts qui sont nos morts et ces morts qui sont les morts de tous, morts où meurt quelque chose de chacun. J'ai écrit les premières pages de ce texte tandis qu'en Calabre s'ouvrait le procès de plus de 450 membres présumés de la Ndrangheta, la mafia calabraise, sous l'impulsion du magistrat Nicola Gratteri. Mon désir d'écrire sur la Mafia remonte à loin. Plusieurs fois, j'ai tenté de me confronter au sujet, mais je me sentais encombré de références fictionnelles, assiégé, sous influence romanesque ou cinématographique. C'est la perspective de retrouver François Nadin sur un plateau qui réactive aujourd'hui mon envie d'examiner l'amplitude shakespearienne du monde du crime organisé, la dimension kafkaïenne de certains de ses usages dictés par la cupidité, la frustration, la misère intellectuelle et la sauvagerie ; Cosa Nostra. Notre chose. Notre affaire. Ce qui est à nous. Ce que nous sommes. Quel est ce nous ? En quoi le regard qu'on pose sur la Mafia nous renseigne-t-il sur notre espèce ? Sur nos attentes ? Qu'est-ce qui serait propre à l'homme ? Et si c'était la convoitise, la soif de pouvoir, la fièvre de l'argent, le goût de la vengeance ? Tous monarques et démunis, rois précaires sur des trônes invisibles.

LE METTEUR EN SCÈNE

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement, il écrit dès 1998 ses premiers textes pour enfants : *Les petits mélancoliques* et *Le Jardin de Beamon* sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit alors le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents. Depuis quelques années, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur : *L'Inattendu* (2001), *Percolateur Blues* et *La Semeuse* (2001), *Le diable en partage* et *Kids* (2002), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *La Dernière Balade de Lucy Jordan* (2003),



Ma vie de chandelle (2004), un recueil de trois monologues : *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le Laveur de visages* et *L'Actrice empruntée* (2004), puis *Exeat* et *Je rien Te deum* (2005), *Marcia Hesse* (2005). Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion l'anime : la poésie. Un recueil, *Veux-tu ?* a été publié à l'Arche et a donné lieu à une lecture-concert. Un second recueil de poèmes est publié en 2005 : *Graceful*. Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits en plusieurs langues. En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Il a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Entre autobiographie et autofiction

Français : Se raconter, se représenter : découvrir les différentes formes de l'écriture de soi.

Le théâtre documentaire :

F. Melquiot précise dans sa note de mise en scène la portée documentaire dans le projet d'écriture de la pièce.

Un théâtre engagé :

La pièce est en effet une dénonciation des crimes commis par la mafia calabraise en démystifiant l'image mirifique des mafieux donnée par les séries et le cinéma hollywoodien.

Distanciation brechtienne : le principe brechtien de la distanciation « *Verfremdungseffekt* » au théâtre et ses effets sur le spectateur.

Dans la lignée d'auteurs étrangers, comme le dramaturge allemand Bertolt Brecht qui faisait du théâtre un outil de réflexion pour le spectateur, de nombreux dramaturges français exposent leurs idées politiques ou philosophiques dans leurs pièces. Mais il s'agit moins pour eux d'imposer une doctrine que de soulever un débat, mis en scène à travers la diversité des prises de parole. Ainsi, la pièce de F. Melquiot peut intégrer ce genre de théâtre. La truelle est présente comme « *Une enquête - une conférence - une réflexion* » *

Théâtre et intertextualité :

La pièce regorge de références littéraires et artistiques, on peut retrouver des références à V. Hugo, Marcel Proust, Virgile, Kafka, Tite live, Beckett et au tableau de J Bosch : *les sept péchés capitaux*.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Proposition d'ateliers d'écriture avec la compagnie.

RESSOURCES

· Présentation du metteur en scène :

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/videos/type/all>

· Présentation de la pièce :

<https://tmsete.com/saisons/saison-2022-2023/la-truelle>

* Voir note d'intention.



BAAL

FLORENCE BERNAD – GROUPE NOCES DANSE IMAGES
SAMEDI 18 NOVEMBRE, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION

Baal : mot qui, dans de nombreuses langues sémitiques, désigne un être supérieur, respectable, le « seigneur », le « propriétaire » et aussi l'époux.¹

« Depuis quelques années, je m'interroge sur la remise en question du patriarcat. La posture masculine se transforme vers une prise de conscience. Des voix s'élèvent pour aspirer à vivre une autre forme d'ancrage au monde que la banalité d'une virilité verrouillée. Nous voyons émerger l'envie de beaucoup d'hommes de ne plus être complices, de se libérer, eux aussi, de comportements qui ne sont plus adaptés à l'évolution de la société. Le féminisme n'est plus cantonné à une affaire de femmes.

Aujourd'hui, des hommes se positionnent et ont le désir de faire entendre et d'œuvrer à une progression plus juste et plus rapide de l'égalité. Je souhaite proposer un spectacle lumineux, profond et résilient [...]

Baal est une pièce chorégraphique interprétée par un quintet d'hommes, danseurs et acrobates, résolument traversés par la question du féminisme. Ils mettront en mouvement des textes féministes et seront soutenus par un chœur de femmes polyphonique² présent dans le public.»

– Florence Bernad

LA COMPAGNIE

Florence Bernad s'impose depuis 2001 comme représentante d'une danse physique et théâtrale, virtuose, émotionnelle et transpirante, avec un attachement particulier à aller chercher tous les publics. Son expérience à passer d'un propos pour les adultes à un univers pour enfants, lui donne une liberté de ton singulière.

Ses créations mêlent la danse et le texte, et sont souvent enrichies du parcours pluridisciplinaire des artistes dont elle s'entoure. Depuis *Punky Marie* – création 2015, *For love* – création 2018, et *je suis Tigre* en 2020, elle explore le mouvement acrobatique circassien, le mâât chinois, et les associe à son écriture chorégraphique. Pour elle, la notion de jeu trouve sa pertinence dans les corps sculptés et performés par l'exigence de la danse. Elle creuse la vie des personnages qu'elle invente, et touche souvent de près l'expérience personnelle des artistes, qui oscillent entre interprétation pure et authenticité.

En 2001, elle crée Groupe Noces avec Gipsy David. Aujourd'hui la cie est installée à la Friche Mimi à Lavérune. Toutes les personnes de la compagnie, artistes, administratrices et techniciennes se rejoignent sur l'envie de créer une danse expressive et généreuse. Transmettre la danse et initier aux nombreux métiers du spectacle vivant fait aussi partie des missions développées. Pour Baal et son propos résolument féministe, F. Bernad travaille en particulier avec les autrices et auteurs Aurélie Namur, Yaëlle Antoine, Bruno Paternot et Stéphane Page. Tous ont en commun d'écrire et de mettre en scène. Le quintet de danseurs acrobates, quant à lui, se compose de Franck Saurel, Simo Nahhas, Diogo Santos, Antonio Milheiceiros et Flavien Esmieu.

¹Source : Wikipédia.

²Ce chœur sera composé de membres d'une chorale locale.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Autour de *Baal*, la compagnie développe des projets danse, cirque et écriture.

Avec ses élèves, le professeur de lycée pourra également travailler :

- En EPS, sur le mouvement, la danse, l'acrosport ;
 - En philosophie, français, SVT : sur le masculin et le féminin (points de vue scientifique, culturel, évolution des représentations...)
 - En français voire en LV et LCA :
- Spectacle vivant (théâtre, danse, cirque) et mixité à travers les époques et selon les cultures.
- Composition et rôle d'un chœur dans une pièce (de danse ou de théâtre).
- Impact des stéréotypes dans telle ou telle langue (travail sur les expressions toutes faites, par exemple « être un homme »).

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :

Un café psy est organisé autour de la thématique *genre, sexualité et psychiatrie. De quoi je me mêle ?* le samedi 18 novembre à 18h30 dans la petite salle du Théâtre Molière.

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une soirée platine.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.groupenoces.com>

et en particulier : <https://www.groupenoces.com/baal>



Scanner le QR CODE
pour découvrir un
montage diaporama
des photos du
spectacle





BAO BRAS

ELISE DOUYÈRE – COMPAGNIE ELISHEBA
DU JEUDI 23 NOVEMBRE AU SAMEDI 25 NOVEMBRE
CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

→ SÉANCES SCOLAIRES ET SÉANCE TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR CONNAÎTRE TOUS LES HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

6^{ème} - 5^{ème}

LE SPECTACLE

Dans un village du sud de l'Italie, Mme Bras cherche, à s'en briser la voix, son fils tout petit, minuscule, pas plus haut qu'une feuille d'olivier. Son fils il s'appelle Bao. Mme Bras le cherche sans relâche et le retrouve parfois dans des trous de souris. Mme Bras, elle en a marre de ce p'tit là ! C'est ainsi qu'une nuit de désespoir, réfugiée sous sa couette, un rêve l'envahit : son fils étiré par des mains géantes devient très grand, gigantesque, bien plus haut qu'un olivier. Cette mère-là a des dons bien particuliers et elle parvient toujours à ce qu'elle veut, même à réaliser les choses les plus incroyables.

Se voyant devenu trop grand, Bao est obligé de prendre la route pour trouver une maison à sa taille. Il marche, il marche, des mois, des années en quête d'un endroit taillé à sa mesure. C'est auprès de P'tits Yeux, taillée aussi petite qu'il l'a été qu'il trouvera une place. À travers l'errance de Bao, les trois personnages nous racontent un monde en mouvement, un monde où les frontières, troubles et franchissables, offrent la richesse d'un horizon élargi, exprimant chacun un regard différent sur les événements.

L'image et le son sont les outils principaux de nos narrateurs en écho à notre monde moderne. L'histoire de Bao Bras se développe ainsi dans un environnement plastique et graphique où tailles, mouvements et images du récit se trouvent démesurés, exagérés et déformés. Ainsi l'espace scénographique se développe pour laisser place à l'imaginaire.

NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce que grandir ? Qu'attend-t-on de nous ?

Quel chemin devons-nous prendre pour exister ? Quelle place prend-on au monde ?

Ce conte initiatique tente de répondre à ces questions. Du moins, de prendre le chemin pour y répondre. Ici l'écriture travaille la narration comme une parole-témoin qui vient interroger les mouvements identitaires auxquels fait face le personnage de Bao. De la même manière que nous utilisons notre parole au sein de notre société pour exprimer nos questionnements, nos doutes, nos affirmations, nos colères, nos joies, le travail de narration du texte utilise une parole et une adresse directe afin de s'interroger sur les injustices que traverse le personnage principal. [...]

Le texte propose, à travers la quête de Bao pour se trouver sa place, de faire preuve d'audace, d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire. Il suggère qu'il est possible de modifier des habitudes pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités, rencontres, aventures ou sensations.

Les paroles multiples et directes, bavardes, pleine de vie posées sur le plateau de théâtre font naître l'imaginaire et le rêve. La narration ici est le passeur d'une réalité rêveuse. [...]

Écrit à quatre mains, et nourri par un travail au plateau fait au préalable, le texte Bao Bras s'est vu évoluer à travers les échanges entre comédiens, musicien et créateur vidéo. Elise Douyère et Clément Dupeux ont retravaillé la langue jusqu'à trouver une forme finale accompagnés par les retours précieux de Joël Pommerat. [...]

La frontière entre l'enfance et l'âge adulte n'est pas sans retour possible. Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Doit-on renoncer à ses yeux d'enfants ? La maison idéale que Bao cherche désespérément symbolise l'espace de pensée qui convient à chacun : notre place.



Bao Bras offre ainsi un portrait au creux de l'adolescence, notamment par les questionnements à propos des choix de vie, mais aussi de la préoccupation de la construction personnelle et de l'identité.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Originaire de Normandie, elle se forme au Conservatoire national de région de Nantes. Elle y travaille l'art dramatique avec Philippe Vallepin. A Nantes, elle monte ses premiers spectacles : *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Beckett. En sortant de l'école, elle intègre la compagnie le K et joue dans plusieurs spectacles de Simon Falguières : *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère* et *La Marche des enfants*. En 2013, elle monte *Le Petit Théâtre tête*, performance pour spectateur unique. En parallèle, elle participe à des stages de recherche théâtrale avec notamment Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2017, elle travaille sous la direction de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen pour la création de *Marius* d'après Pagnol à la maison centrale d'Arles dans laquelle elle incarne Fanny. En 2018, elle monte un conte pour enfants qu'elle a écrit *Bao Bras*, coproduit par le Théâtre du Château d'Eu.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le conte initiatique est un type de récit où l'on suit l'évolution du personnage, qui peut être positive ou négative, vers la compréhension du monde ou de lui-même. Tout récit initiatique met en œuvre un passage d'un état initial à un état final qui passe obligatoirement par une évolution. Le héros traverse des épreuves voire des métamorphoses. « *La quête de Bao pour se trouver sa place* » - précise E. Douyère - doit passer par « la preuve d'audace ; d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire »²

Des récits d'aventures pour voyager et pour apprendre : le voyage initiatique

· Cycle 3 : classes de CM2 - 6^{ème}

L'identité en question : entre l'enfance et l'âge adulte

« Le spectacle pose la question de l'identité et de la frontière entre l'enfance et l'âge adulte : *Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Doit-on renoncer à ses yeux d'enfants ? (...)* » *Bao Bras* offre ainsi un portrait au creux de l'adolescence, notamment par les questionnements à propos des choix de vie, mais aussi de la préoccupation de la construction personnelle et de l'identité.»³

Espace : propriété et exclusion

« *Le sujet de cette histoire aborde l'espace et le territoire. Cela consiste en une recherche formelle de ce qui fait territoire ; de ce qui, dans l'image, dans la parole, dans le son, procure la sensation de sectorisation et de partitionnement et entraîne un sentiment de propriété ou d'exclusion. »*⁴
Le premier espace à relever est celui de l'ouverture de la pièce « un village du sud de l'Italie ». Il s'agit de la ville de Galipoli, commune italienne du Salento dans la province de Lecce dans les Pouilles méridionales. Cette référence est un clin d'œil au lieu de l'écriture de la pièce.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Dispositif « Du collègue à la scène ».

RESSOURCES

Visiter le site internet de la compagnie : <https://compagnieelisheba>

Visionner une pièce en construction : <https://vimeo.com/810470492> / mot de passe : baobras.

²Note d'intention p. 3

³Note d'intention p. 5.

⁴Note d'intention p. 4



RICHARD III

WILLIAM SHAKESPEARE – GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ
MERCREDI 6 DÉCEMBRE À 19H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Pour raconter cette histoire, chaque personnage est essentiel. En effet, la folle ascension de Richard ne serait rien sans le meurtre horrible de son frère Clarence, l'assassinat honteux et macabre d'Hastings, les malédictions prophétiques de Margaret, la résistance obstinée d'Élisabeth, la haine violente de Lady Anne, ou l'ambition démesurée de son allié Buckingham. Au contact de Richard, tous les personnages deviennent des monstres et évoluent dans un monde décadent qui s'effondre.

Cette pièce qui clôt le corpus des œuvres historiques de Shakespeare (Richard II – Henri IV – Henri V – Henri VI – Richard III) est empreinte de 30 années de guerre civile où s'affrontent dans un combat d'une rare violence, les maisons d'York et de Lancastre. Elle porte en elle la folie sanguinaire que provoque la soif de pouvoir. Nous assistons au spectacle de Richard, metteur en scène et acteur dans sa propre pièce de théâtre, plongeant le spectateur dans son espace mental, le rendant complice impuissant de ses actes.

NOTE D'INTENTION

« Après avoir créé Richard II en 2015, chronologiquement première pièce du cycle historique de Shakespeare, c'est avec le même état d'esprit que nous créons aujourd'hui Richard III, la dernière. Comme le théâtre élisabéthain à son époque, nous défendons un théâtre populaire et exigeant, spectaculaire et intimiste, mais qui place au centre les actrices et les acteurs. Au plus près des situations originales proposées par Shakespeare, toutes plus étonnantes les unes que les autres, nous cherchons à jongler avec les émotions les plus radicales pour proposer un spectacle total, dont la très forte recherche esthétique n'est là que pour servir l'histoire qui se raconte.

Et quelle histoire ! *Richard III* est victime de sa célébrité, on ne se souvient plus vraiment de la pièce, on en retient que ce qui en fait la saveur interdite, à savoir son personnage de tyran sanguinaire devenu image d'Épinal du mal incarné. Mais, qui se souvient de son monologue final où il dévoile aux spectateurs qu'il a conscience de l'immoralité de ses actions ? Qui se souvient qu'il choisit volontairement d'être le méchant, car il est rejeté à cause de son handicap ? Qui se souvient aussi que ce n'est pas juste en tuant sa famille qu'il accède au pouvoir ? Non, c'est en rusant qu'il trompe les citoyens grâce à l'utilisation terriblement contemporaine de fausses nouvelles. Oui, quand nous nous attaquons à une œuvre classique, nous avons comme objectif d'embrasser toutes ses facettes et toutes ses contradictions, son universalité comme ses résonances avec l'actualité. Le théâtre élisabéthain est avant tout un théâtre de troupe, où tous les corps de métiers ont un rôle déterminant, même si, dans cette pièce, au centre, qu'on le veuille ou non, existe ce rôle monstrueux, démesuré, métaphore totale de l'acteur, mais qui ne peut ni exister ni vivre sans les autres. À la question pourquoi monter Shakespeare aujourd'hui, nous aimons répondre simplement : pour partager ce que l'on peut de joie, d'espoir et d'euphorie, pour retrouver le grand spectacle, renouer avec l'éducation populaire et la jouissance esthétique, sans jamais négliger l'exigence la plus aiguë. »



LE METTEUR EN SCÈNE

Guillaume Séverac-Schmitz est acteur, musicien et metteur en scène formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il est le directeur artistique de la Cie [Eudaimonia], implantée en Région Occitanie. En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Christophe Rauck (Intendance de Rémi de Vos), de Jean Paul Wenzel (*Les bas fonds* de Gorky), de Mario Gonzalez (*Georges Dandin* de Molière au théâtre 95 de Cergy-Pontoise et en tournée). Pour ce dernier spectacle, il recevra le prix du meilleur acteur au festival d'Angers 2008. Sous la direction de Cécile Garcia-Fogel *Deux fous dans la forêt variation sur les sonnets* de Shakespeare à la maison de la poésie à Paris, Karelle Prugnaud *La nuit des feux* d'Eugène Durif au Théâtre National de la Colline-Paris, Wajdi Mouawad *Littoral*, *Forêts* et la trilogie *Le sang des promesses* au Festival d'Avignon/Cours d'honneur du Palais des Papes, Théâtre National de Chaillot puis tournée en France et à l'étranger, Jean-Louis Martinelli *Ithaque* de Botho Strauss au théâtre des Amandiers de Nanterre/Mc2 de Grenoble et tournée ; Jean Michel Ribes *René l'énervé*, *Opéra bouffe* et *tumultueux* au Théâtre du Rond Point- Paris/Opéra National de Nancy Lorraine, Sara Llorca *Les deux Nobles Cousins* de Shakespeare et *Fletcher* au théâtre 13-côte Seine, Carline d'acanthé, Théâtre à la Campagne de David Lescot, Comédie de Genève, David Lescot *Les jeunes spectacles* en tournée et créé au théâtre de la Ville- Paris. Guillaume Séverac-Schmitz a été artiste associé au Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan pour la création de *Richard II* ; au Théâtre du Cratère-Scène Nationale d'Alès pour les créations de *La duchesse d'Amalfi* et de *Derniers remords avant l'oubli*. Il est actuellement artiste associé à la MAC de Créteil sous la direction du chorégraphe José Montalvo, et est artiste accompagné par les Théâtres Aix-Marseille sous la direction de Dominique Bluzet.

LA PRESSE EN PARLE

Sceneweb

« Un théâtre festif qui n'hésite pas à bousculer les classiques. Guillaume Séverac-Schmitz et sa compagnie Eudémonia en font une marque de fabrique qui trouve certaines limites dans cette version électrique de *Richard III*. »

WebThéâtre

« *Jeux de lumières, gaz fumigènes, escaliers mobiles de métal, piédestaux de hauteur grandiose d'un métal noir et nu, rappels des images royales de gisants de cathédrale, baignoire blanche à la Marat, lit de drap immaculé puis maculé de mourant pour le roi Edouard, la vie se joue entre le rêve et le cauchemar, la lumière et l'ombre, la vie et la mort, la joie et les pleurs : vivre... Et mourir. Un spectacle fulgurant, alerte et hanté sur les noires manigances d'un tyran cruel et maudit.* »

La Gazette du théâtre

« Le tout est emmené par une troupe à l'unisson d'une grande énergie, qui parvient à ne jamais faire retomber le curseur vocalement ou physiquement, chose difficile dans une salle énergivore de plus de mille places ! »

PISTE PÉDAGOGIQUES

Le Théâtre élisabéthain

Pour bien comprendre l'œuvre de Shakespeare, il est important de maîtriser quelques-uns des éléments qui ont présidé au développement de la période florissante du théâtre en Angleterre, qui s'étend de 1580 à 1630 environ, et qui est désignée par le terme de « théâtre élisabéthain ».

• Français : Dénoncer les travers de la société : pouvoir et tyrannie.

→ Lycée : classes de première et terminale

- Le texte théâtral et sa représentation du XVIIème à nos jours : le drame historique.
- La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVIème à nos jours.
- Étude d'un mouvement littéraire : tragique et tragédie.

• Histoire géographie : Le règne de Richard III.

• Poésie et théâtralité : Ce questionnement fait émerger la puissance de la langue de Shakespeare faite de souffles, rythmes, volumes, dynamiques, d'humour, truculences, d'images, qui nécessitent aussi une mise en voix.

RESSOURCES

Entretien avec le metteur en scène : <https://www.youtube.com/watch?v=HdcqBLBdsu8>

Comparaison de différentes mises en scène : <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/oeuvre/william-shakespeare-1/richard-iii.html#scenes>



DÉSÉRANCE

CIRCO ZOÉ
VENDREDI 15 DÉCEMBRE, 20H
SAMEDI 16 DÉCEMBRE, 16H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

4^{ème} – 3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

« Désir, moteur du corps qui part de l'intérieur de nous-même, désir viscéral.

Errance, indomptable et incontrôlable nécessité de la compagnie.

Résistance, face au JE qui se sacrifie pour le collectif, face aux événements autant extérieurs qu'intérieurs.

Désert, le rien et le tout, la sensation du vide au milieu du plein.

[Ser], Être, rien de plus. »¹

Il n'y a donc pas d'erreur sur l'orthographe du titre de la nouvelle création du Circo Zoé, mais une polysémie assumée qui permet d'appréhender l'univers de la compagnie et, particulièrement, de la proposition Désérance : partition pour 6 circassiens, 2 musiciens et une chanteuse lyrique, le spectacle propose une traversée d'instant du quotidien, d'émotions sublimées par des paysages sonores. Après la difficile expérience du confinement, il s'agit de redonner du sens à l'expérience collective et de valoriser la fragilité qui, loin d'être un obstacle, devient source de créativité et de création.

LA COMPAGNIE

« Le cirque est vie, le cirque est Zoé. Il est notre vie, notre création, notre œuvre d'art. La part plus profondément ancrée, la plus ancestrale, reliée à la terre, intense nécessité vitale. La part la plus légère, la liberté, le songe. « Hommes, revenez à la terre », affirmait Zarathustra. Notre cirque est terre et âme, il est là pour défendre l'énergie créatrice et génératrice capable d'engendrer l'existence. Là où la vie et l'œuvre d'art se fondent et coïncident, le sacré et le profane courent l'un au-devant de l'autre à-travers le vrai et la représentation. Zoé est vie à l'état de nature, nue. Nous choisissons alors l'errance, le groupe et l'autonomie, et non pas la production d'art. L'errance est nécessaire en mouvement. Tout ou rien. Car nous ne sommes qu'organes et viscères quand le corps dicte les règles.

Nous sommes aussi bien la nécessité du corps, que le geste qui en émane. Honnête et concret. Mais le nôtre est monde des illusions, espace de l'existence au sein duquel nous préparons ce qui est, à la fois gageure la plus haute, que le plus misérable des échecs, chacun pour sa part. Puissance et misère, éternels et en terre, dramatiques et ridicules, poètes et ouvriers.»

– Circo Zoé

PISTES PÉDAGOGIQUES

A tous les niveaux de classe pourront être conduits un travail sur les arts du cirque (EPS) mais aussi des projets alliant éducation musicale, EPS et arts plastiques autour de « situations nécessitant un engagement de plus en plus important des élèves dans des processus de création, individuellement ou en groupe »².

Au-delà de ces suggestions, qui peuvent s'appliquer pour tout spectacle de danse ou de cirque, Désérance permettra un travail corporel / musical / lexical / d'écriture sur l'expression des émotions ; l'on pourra également questionner ce qui rapproche ou oppose les individus au sein d'un groupe (par exemple en lien avec le programme de français de 5^{ème}), et/ou questionner le lien entre l'espace scénique et la performance des artistes. On s'intéressera à la notion de fragilité en art / HDA.

¹Citation tirée du dossier artistique de Désérance.

²Programme d'EPS cycle IV, Eduscol.



La dimension de célébration de retrouvailles (entre artistes / entre les artistes et la piste / entre les artistes et le public) pourra être mise en relation avec d'autres expériences de la collectivité, et ce dès le cycle IV (en français « autrui, famille, réseaux » en 5e, « se chercher se construire » - l'individu par rapport aux autres et/ou par rapport à son passé - et « vivre en société, participer à la société » en 3ème). Les enseignants de philosophie, français, langues et histoire géographie s'intéresseront peut-être à la dimension (re)fondatrice de ce parcours des corps, que ces derniers soient individuels ou collectifs.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif « Après-midi chorégraphique ».

Ouvert à tous les publics :

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une soirée platine.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.circozoe.com/fr/>

et en particulier : <https://www.circozoe.com/fr/performance-fr/deserance>

Le site présente aussi des photographies du chapiteau et des artistes qui peuvent nourrir le travail de préparation des élèves : <https://www.circozoe.com/fr/chapiteau-zoe>



Scanner le QR CODE pour
découvrir le teaser

NB : évoquant les questions de la mémoire, de la solitude et du lien social, de l'invention, de l'utilisation et du sens des objets, ce spectacle pourrait être comparé à d'autres propositions de la saison 2023-2024, notamment celles qui comportent une « maison », un espace clos : Un Soir chez Boris, Ma Mère, c'est pas un ange ... , Les 4 points cardinaux ... ou encore Décrochez-moi ça.





MATIÈRE(S) PREMIÈRE(S)

ANNE NGUYEN – COMPAGNIE PAR TERRE
JEUDI 18 JANVIER, 20H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

4ème-3ème / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

« La danse afro, une danse en pleine effervescence issue du continent africain, fait aujourd'hui vibrer la jeunesse du monde entier. Sensuelle, frénétique, ancrée dans des racines multiculturelles à la fois traditionnelles et urbaines, elle nous ramène au langage primordial du corps. Matière(s) première(s) est un voyage initiatique dans l'univers des cultures urbaines africaines, où la danse subtile et explosive de six danseurs afro révèle la beauté intemporelle et la brutalité fondamentale du monde.

De la rage impuissante aux prières pour les ancêtres, de la reconstruction d'identités bafouées à la nécessité viscérale de danser pour ne pas se soumettre, trois hommes et trois femmes aux parcours et aux problématiques convergentes se rassemblent pour exorciser leurs démons et convoquer la vie. À travers la simplicité de la danse et la présence des corps, les symboles révélés par les gestes évoquent les mécanismes de domination culturelle et mentale post-coloniaux et la violence militaire qui rendent possible le pillage des ressources, nous amenant à questionner les rapports de force sur lesquels reposent les relations entre l'Afrique et l'Occident. »

Sous l'appellation "danse afro" se regroupent une multitude de styles de danses issus de la fusion de danses urbaines et traditionnelles originaires du continent africain (exemples : le Ndombolo, le coupé décalé etc).

LA COMPAGNIE

Racine Carrée, Yonder Woman, PROMENADE OBLIGATOIRE, bal.exe, Autarcie (...), Kata, A mon bel amour, Underdogs... les titres des spectacles d'Anne Nguyen, dont certains ont déjà été accueillis par le TMS – Archipel de Thau, traduisent ses multiples influences : les mathématiques et les arts martiaux mais aussi les utopies et les mythes. Anne se destine à une carrière dans le domaine de la physique mais abandonne cette perspective quand elle découvre le monde du break et des battles. C'est d'abord en écrivant qu'elle exprime sa volonté de libérer l'esprit par le corps, avec les poèmes du *Manuel du Guerrier de la Ville*. Elle chorégraphie son premier solo, *Racine Carrée*, autour de ces poèmes. Ses chorégraphies suivantes subliment l'essence des différentes danses hip-hop et interrogent l'idée du collectif. Anne Nguyen associe une gestuelle brute à une écriture chorégraphique géométrique, déstructurée et épurée, qui exalte le pouvoir de l'abstraction. En parallèle de ses chorégraphies, elle écrit, met en scène et chorégraphie des spectacles théâtre-danse où elle fait du hip-hop le support d'une réflexion plus large sur notre société. plus inattendus, Emilio Calcagno se positionne en véritable électron libre. Entier, ses créations sont le reflet d'une personnalité complexe et exigeante qui aime les prises de risques.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Le spectacle *Matière(s) première(s)* interroge d'abord par son titre, au singulier ou au pluriel : les corps sont tous faits d'une même matière première, la chair, mais aussi tous différents dans leur mouvement, la teinte de leur peau, leur aspect... L'Afrique est souvent considérée comme le berceau de l'humanité, et sa culture avec elle. Un travail sur ce nom programmatique serait donc intéressant : qu'est-ce qu'une matière première ? A quoi sert-elle ? Pourquoi est-elle « première » ? Pour qui ? ...

Un retour sur l'histoire des peuples noirs à travers la colonisation et l'esclavage semble indispensable pour donner tout son sens au spectacle : il pourra être conduit dans différents cours ou bien en interdisciplinarité, notamment en anglais / lettres / histoire.

Les enseignants pourront aussi réfléchir et faire réfléchir à l'alliance entre tradition des danses africaines et modernité d'un mouvement plus urbain (HDA, arts plastiques, musique, EPS) pour ensuite devenir, à leur tour, artistes via la création de performances dansées.

Les élèves les plus avancés pourront en cours de français étudier des poèmes de Senghor ou de Césaire – par exemple – et, à travers eux, la notion de « Négritude ». Plus généralement, c'est l'imaginaire occidental et les représentations de l'Afrique qui l'animent qui pourront être interrogés.

« *Matière(s) première(s)* propose de questionner cet imaginaire, de remettre en question certains mécanismes de domination culturels, et de rendre visible au plus grand nombre la culture et la danse afro, dans le respect de l'identité et de l'intégrité de chacun. » - Anne Nguyen

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Plan académique de formation « L'Univers de la radio et le spectacle vivant ».

Ouvert à tous les publics :

Avant la représentation, vous aurez l'occasion d'assister à une *Parole D'artiste* en découvrant le parcours et la démarche chorégraphique d'Anne Nguyen, un échange animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, jeudi 18 janvier, 18h45.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.compagnieparterre.fr/>

et en particulier : http://www.compagnieparterre.fr/?page_id=8036



Scanner le QR CODE pour découvrir
le teaser du spectacle

*NB : notre programmation 2023-2024 comportant deux propositions d'Anne Nguyen, les élèves qui verront les deux spectacles gagneront à travailler sur une comparaison entre eux autour d'une problématique sur la place de la danse africaine, le lien entre la danse, l'identité et l'Histoire etc. En outre, les deux spectacles d'Anne Nguyen pourront être rapprochés d'une autre pièce évoquant les questions d'identité et de territoire à valoriser, à sublimer : *Tropique du Képone*, de Myriam Soulanges et Marlène Myrtil, cette saison au TMS.*



HISTOIRE(S) DE FRANCE

AMINE ADJINA – EMILIE PRÉVOSTEAU – LA COMPAGNIE DU DOUBLE

VENDREDI 26 JANVIER 10H ET 15H

SAMEDI 27 JANVIER 18H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

6^{ème} - 5^{ème} - 4^{ème}

LE SPECTACLE

À l'école, une professeure tente d'enseigner l'histoire différemment. Elle propose aux élèves de choisir un moment de l'histoire de France et de le rejouer devant les autres. Arthur, un des élèves décide de s'attaquer aux Gaulois. Il embarque deux camarades avec lui. C'est là que les problèmes commencent. Comment parler des Gaulois ? Qui peut jouer ? Et quels rôles ? D'autant que les autres ont envie d'aborder d'autres sujets... À partir de cette plongée dans différentes périodes de l'histoire de France vont se poser plusieurs questions que les élèves vont tenter de résoudre comme ils peuvent. Avec humour, Histoire(s) de France se propose d'interroger notre rapport aux récits, au jeu et à comment cela peut nous permettre de penser le présent.

NOTE D'INTENTION

« *Histoire(s) de France* est né de l'envie simple de continuer à interroger mon rapport à la France, à ce que cela veut dire être français et par là les histoires qu'on nous raconte et qu'on se raconte pour établir un socle commun : notre ou nos histoire(s) (...) Aujourd'hui, en France et en Europe, nous pouvons voir à quel point, l'Histoire, quand elle est utilisée ou raccourcie, peut servir des causes diverses dont celles de l'extrême-droite. La récupération de la figure de Jeanne d'Arc, ou de celle du Général De Gaulle. Le couronnement de Clovis à la Cathédrale de Reims. La figure de Napoléon. La formule devenue célèbre : « Nos ancêtres les Gaulois ». Formule qui avait été reprise par Nicolas Sarkozy en son temps... Pour autant, ce n'est pas un cours d'histoire que je souhaite écrire. Je n'en ai pas les capacités et ce n'est absolument pas ce qui m'intéresse. Non ce qui me guide en premier lieu, c'est l'idée que l'Histoire s'écrit au présent. Comme le théâtre. L'histoire et le théâtre ont ceci en commun, s'emparer du passé pour nous permettre de penser le présent. Ce sont les recherches, les découvertes contemporaines qui permettent de réécrire et repenser certains passages de l'Histoire. Pour traiter de cela, j'ai choisi comme territoire de jeu, l'école. Comme pour Arthur et Ibrahim, l'école aura ici aussi une place centrale. Parce qu'elle a été pour moi à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu, l'école est au centre de ce que j'imagine pour cette nouvelle histoire. »

LA COMPAGNIE

La Compagnie du Double a été créée en 2012 dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Émilie Prévosteau, comédienne et metteuse en scène. Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique autour de l'art de l'acteur et sa pratique, de l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et des formes théâtrales et leurs adresses. La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire, avec chacun une forme théâtrale choisie : *Sur-prise*, le monologue né d'une commande d'Émilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, *Retrouvailles !* un repas de famille en dispositif circulaire, où se mêlent écritures et improvisations, se joue en dehors des théâtres avec huit acteurs, *Dans la chaleur du foyer* une réécriture d'Amine Adjina autour du mythe de Phèdre. En janvier 2018, un premier texte à destination de la jeunesse Arthur et Ibrahim (Actes Sud/ Heyoka jeunesse), écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique. Et en 2019, *Projet Newman*, spectacle hybride sur la famille et notre rapport aux images et à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique,



soap-opera à partir de la pensée du philosophe Günther Anders, écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Émilie Prévosteau.

En janvier 2018, la Compagnie du Double est associée au projet de la Scène Nationale de l'Essonne AgoraDesnos à Évry. Depuis septembre 2020, Amine Adjina et Émilie Prévosteau seront également artistes associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois et artistes-complices de la scène nationale d'Angoulême. La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019, et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

LA PRESSE EN PARLE

Le Monde

« Dans « Histoire(s) de France », Amine Adjina questionne la fabrication des récits collectifs »

Le Figaro

« Dans cette comédie écrite par Amine Adjina, des collégiens jouent leur propre version de l'histoire de France. »

L'Humanité

« Avec *Histoire(s) de France*, Amine Adjina et ses trois jeunes comédiens s'interrogent sur l'apprentissage « officiel » du passé à l'école, et ce n'est pas triste. »

La pièce au cœur de l'actualité

Le thème principal de la pièce fait écho pour eux à l'actualité sociale et politique. Des articles de journaux concernent la polémique sur l'identité nationale : Nicolas Sarkozy, Éric Zemmour.

https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2016/05/25/nicolas-sarkozy-rejoue-l-ode-a-l-identite-nationale_4926135_4854003.html

https://www.liberation.fr/france/2009/11/02/l-identite-nationale-selon-sarkozy_591481/

<https://www.dailymotion.com/video/x6b3x>

PISTES PÉDAGOGIQUES

· Histoire Géographie :

Un mode de migrants.

Français et françaises dans une république repensée : développement de l'immigration au XXème siècle.

Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale).

La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial.

La France : une nouvelle place dans le monde.

La Révolution française.

Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie.

· Éducation civique : Qu'est-ce que les discriminations ?

· Français :

La satire sociale : dénoncer les travers de la société.

Critique de la BD Astérix et Obélix

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Dispositif « Du collègue à la scène ».

RESSOURCES

Présentation de la pièce : À propos de "Histoire(s) de France" - Histoire(s) de France - Amine Adjina - theatre-contemporain.net



LES MOMENTS DOUX

ELISE CHATAURET - THOMAS PONDEVIE - COMPAGNIE BABEL
MARDI 30 JANVIER À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

4^{ème} - 3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Il paraît que rien ne peut justifier le recours à la violence physique. Il paraît qu'il est toujours possible de rester calme à la table des négociations, quelles que soient les personnes et parties en présence, quelle que soit l'urgence de la situation. Cette idée, largement reprise dans les médias et par la classe politique lors de « *l'affaire des chemises arrachées d'Air France* », est le point de départ du nouveau spectacle de la Compagnie Babel.

Les Moments doux abordent sans fard la pluralité des manifestations de la violence dans notre société, à l'école, dans la famille, au tribunal ou au travail. Les artistes s'appuient sur des témoignages de personnes d'horizons divers afin de multiplier points de vue et subjectivités. De quelle manière les rapports de domination nous traversent-ils dès l'enfance ? Comment montrer ce qui est habituellement invisibilité, marginalisé ou euphémisé ? Le travail d'Élise Chatauret et de Thomas Pondevie, marqué par un vrai sens plastique et une grande finesse dans la direction d'acteur.rices, aborde ces questions politiques brûlantes avec une rare sensibilité.

NOTE D'INTENTION

« Deux procès emblématiques ont guidé notre enquête : le procès dit des chemises arrachées d'Air France et le procès des suicides chez France Telecom Orange. Il s'agit dans les deux cas de plans de licenciement massif du personnel (2900 pour le premier et 22000 pour le deuxième) avec l'objectif énoncé de sauver les entreprises dans le cadre d'un marché extrêmement concurrentiel et compétitif.

L'affaire des chemises arrachées ; l'affaire des suicides de France télécom Orange. Ces deux affaires nous ont passionnés. Elles mettent en jeu la violence sociale, le harcèlement moral et la violence physique, ainsi que le positionnement de la loi face à ces violences. Les propos des uns et des autres : salariés, syndicalistes, dirigeants et cadres hauts placés, ou encore journalistes, révèlent la manière dont la société envisage et traite ces problèmes comme ils montrent les limites de certains positionnements. »

LA COMPAGNIE

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par Elise Chatauret, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021. A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroits avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée la Troupe Babel, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* (qu'elle écrit) et *Antigone* de Sophocle. Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de- France, Élise Chatauret crée *Nous ne sommes pas seuls* au monde en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie. En mars 2023, le spectacle *Les Moments Doux* sera créé à la Manufacture CDN de Nancy.



PISTES PÉDAGOGIQUES

- Français :
 - Classe de 4ème > Individu et société : confrontations de valeurs.
 - Classe de 3ème > Agir sur le monde : Agir dans la cité, individu et pouvoir.
 - Tous niveaux > théâtre documentaire, théâtre poétique.
- Histoire géographie :
 - Thème 3 > La France dans l'Europe des nationalités : politique et société.
 - Chapitre 2 > L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France.
- STMG :
 - Classe de première > Thème 2 : Les organisations et les acteurs.
 - Classe de terminale > Thème 1 : À la rencontre du management des organisations.
- Philosophie :
 - Terminale Générale > notion 6 : Le travail.
 - L'humanité en question / chapitre 2 : Histoire et violence.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Possibilité de monter un projet Pass culture à l'occasion du spectacle (ateliers, rencontre, etc.) avec la compagnie du spectacle.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.compagniebabel.com/>

Entretien avec Élise Chatauret : <https://www.youtube.com/watch?v=4YepzGxQInM>





LA FABULEUSE HISTOIRE D'EDMOND ROSTAND

YVES FRAVEGA – PHILIPPE CAR – AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES
– COMPAGNIE PHILIPPE CAR

DU JEUDI 1ER FÉVRIER AU SAMEDI 3 FÉVRIER

→ TOURNÉE TERRITORIALE, SÉANCE TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE
RÉSERVATIONS POUR CONNAITRE TOUS LES LIEUX ET HORAIRES DES
REPRÉSENTATIONS

5^{ème} – 4^{ème} – 3^{ème} / *Collège tous niveaux*

LE SPECTACLE

Le spectacle raconte toute la vie d'Edmond, de sa naissance à sa mort. Nous vivons les rencontres capitales que fit Edmond, ses premières expériences d'auteur et sa carrière de réalisateur de ses propres spectacles. Les scènes sont souvent l'occasion d'entendre les plus beaux passages de ses pièces et de jouer tous les personnages principaux, Cyrano, l'Aiglon, les animaux de Chantecler...

NOTE D'INTENTION

Au-delà du projet artistique d'Edmond Rostand, il y a un véritable projet humain. À travers son amour des mots, la prodigalité de ses images, son lyrisme, sa truculence, sa verve, son ingéniosité, l'auteur fabrique un théâtre qui s'adresse à tous. Peu importe que l'on soit riche ou pauvre, sa grande vertu c'est l'enthousiasme. Les héros d'Edmond Rostand nous montrent que le bonheur doit s'édifier en nous. Et que ce qui nous grandit, qui décuple nos forces, ce n'est pas de l'atteindre, de le posséder... c'est de le poursuivre tout au long de notre existence. Donner un sens à sa vie. Cet idéal moral que le poète exalte, élève le drame de la vie et nous permet de vivre avec ce brin de panache, ce rêve de travailler au bien-être de l'humanité et ce, jusque dans les tâches les plus modestes que nous accomplissons.

LE METTEUR EN SCÈNE

Philippe Car est né le 26 juillet 1958 à Marseille. Découragé ou alors encouragé par sa professeure de danse qui lui conseille plutôt, vu ses "penchants à la comédie", le théâtre, il entre en 1978 au TEMP, l'école de théâtre gestuel de Pinok et Matho, à Paris. La recherche enseignée par ces maîtres, transmise aussi par d'autres élèves d'Etienne Decroux (comme Jacques Lecoq), apporte pour lui de l'oxygène à un théâtre institutionnel mental et en voie d'asphyxie... et renoue ainsi avec des pratiques traditionnelles anciennes qu'il estime donc pleines d'avenir. Parallèlement, dès 1979, il crée sa propre compagnie, Cartoun Sardines Théâtre, dont il devient le metteur en scène et avec laquelle il fait le tour du monde. Dans ses nombreux voyages il découvre les arts ancestraux qui constituent la chair des spectacles qu'il fabrique avec ses compagnons. Son écriture scénique est nourrie de ces influences. Le spectacle comme un art total où il est naturel de puiser dans un vivier de pratiques multiples : les marionnettes, le mime, l'ombre, la magie, la musique, le clown, le masque... Le principe du numéro, comme au cirque, à la foire. En 32 ans, Philippe Car signe une trentaine de créations, adaptations de romans, de légendes et de textes du répertoire. Deux de ses mises en scène sont présentées par l'Adami à la soirée des Molières. Aujourd'hui, l'ensemble de tous les spectacles que Philippe Car a créés représente plus de 3 000 représentations dans le monde.



LA PRESSE EN PARLE

Vaucluse Matin Avignon - 12/07/2019

« Philippe Car se glisse à merveille dans la peau d'Edmond Rostand, tant il partage avec lui la passion d'un théâtre généreux. »

Midi Libre - 18/07/2019 :

« Une performance incroyable, un décor minimaliste relayé par des accessoires suggestifs, des lumières et bruitages précis, un monde magique qui allie humour et poésie, un beau morceau de théâtre augmenté par la présence du musicien Nicolas Paradis et son talent multi-instrumentiste »

Webthéâtre.fr

« Car est un acteur-conteur passionnant mais, surtout, il fait du pauvre, du minuscule, de l'élémentaire un langage d'une folle abondance. C'est un baladin de haute lignée (...) un artiste profond, d'une douce rigueur, comme venu de ces tableaux où cirque et théâtre sont dans leur plus belle vérité imaginée. »

PISTES PÉDAGOGIQUES

· Français

Classe 3ème > Se raconter, se représenter : découvrir les différentes formes de l'écriture de soi.

Écrire un biopic : trouver l'auteur à travers l'œuvre.

Le genre théâtral : Comique et comédie ; les différents types de comiques.

Cycle 4 > Dire l'amour. Repères : Poésie lyrique, roman, correspondance, théâtre, essai
Musique, opéra, films

Lycée classes de première et terminale séries générales > Mise en abyme : une pièce de théâtre qui interroge la création théâtrale et le rôle du comédien.

· Histoire -Géographie : La fin du XIX siècle.

· Philosophie :

Déterminisme social et liberté individuelle.

La quête de l'identité.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Teaser de la pièce : disponible bientôt sur le site du Théâtre Molière de Sète.

Présentation du metteur en scène :

<https://www.arnaudbizationalion.fr/content/74-philippe-car>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Philippe-Car/presentation>



RÉVOLTE OU TENTATIVES DE L'ÉCHEC

JOHANNE HUMBLET – LES FILLES DU RENARD PÂLE
JEUDI 8 FÉVRIER, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Révolte est un volet du triptyque *Résiste / Respire / Révolte*.

La révolte sonne comme un combat. Un combat pour une idéologie, un combat personnel ou collectif, un combat pour porter sa voix. Tentatives de l'échec. Ces mots reflètent une vision pessimiste, mais dans ces mots il y a une touche d'espoir.

Les tentatives, malgré l'échec presque inévitable. Mais s'il y a tentative, c'est quand même qu'il y a un espoir de changer les choses... Par la répétition, par la persévérance, continuer son combat malgré la succession d'échecs. Ne pas abandonner, aller jusqu'au bout pour défendre ses idées !

Révolte sera un spectacle en salle pour 5 artistes au plateau, toutes femmes.

Une dramaturgie circassienne et musicale. Un spectacle engagé corporellement, émotionnellement, mais aussi léger grâce à un côté décalé et absurde qui viendra perturber la dynamique. Sauvage et sensuel. Entre violence et amour. Ces moteurs qui activent et animent l'être humain.

La révolte comme une urgence de vivre, de se sentir vivre !

NOTE D'INTENTION

« J'ai écrit ce mot en 2018... Je voulais parler du sentiment de révolte, pour faire suite à *Résiste*. Mais depuis que j'ai écrit ce mot, je ressens l'actualité de plus en plus virulente, et il ne résonne plus de la même manière en moi.

J'ai un sentiment de révolte extrême en moi, mais il ne sait pas comment l'exprimer. Toute cette actualité, ce sentiment de ne pouvoir rien faire et de subir... J'ai l'impression, aujourd'hui, que la révolte est synonyme de se confronter à un mur. J'ai l'impression qu'elle ne peut être que forte pour être entendue, et entendue ne veut pas dire être écoutée. Je ne me sens pas le droit de parler de révolte, car je ne suis pas sur le front. J'aimerais pouvoir tout comprendre, connaître les tenants et les aboutissants de tous ces nombreux problèmes qui nous gouvernent... Mais je n'ai pas les mots, le savoir, l'intelligence pour pouvoir y répondre.

Je me sens extrêmement petite. Pour autant, je ne veux pas rester inactive ! »

« Se révolter face à ces injustices qui nous pèsent... Égalité, liberté. Qu'est-ce que cela représente aujourd'hui ? Mais oui, j'y crois ! Malgré cette sensation de n'avoir que peu de pouvoir pour faire changer les choses, malgré cette sensation d'être totalement inefficace et paralysée. Il y a tant de combats à mener... Contre les violences faites aux femmes. Contre les inégalités entre les hommes et les femmes. Contre un gouvernement qui creuse le fossé des inégalités, qui devient de plus en plus autoritaire et liberticide. Contre les violences policières. »

LA COMPAGNIE

La compagnie Les filles du renard pâle est née le 14 août 2016.

Les projets artistiques des filles du renard pâle sont portés par Johanne Humblet qui réalise différentes formes de performances funambules. Toutes les rencontres et expériences diverses sur le fil lui ont donné envie d'aller plus loin dans ses recherches. Son travail et sa démarche artistique, au sein de la compagnie, sont dans le dépassement de soi, chercher les limites et les repousser, le tout dans une volonté tenace de partage artistique, de rencontres et d'échanges.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Le spectacle interroge d'abord par son titre presque paradoxal sur lequel l'on pourra inviter les élèves à s'exprimer avant ou après le spectacle.

Pourront également être envisagés :

- des activités ou des projets autour de la place de la femme dans la société et des revendications féministes portées par des femmes célèbres (histoire, français, EMC, langues vivantes, sciences)
- des réflexions sur la notion de révolte : en lien avec le programme d'histoire des différents niveaux, mais aussi avec la littérature ou la philosophie (on pense par exemple à l'Homme révolté de Camus, dont un extrait est récemment tombé au DNB de français).
- d'un point de vue plus concret, les enseignants d'EPS pourront amener les collégiens ou lycéens vers la création de chorégraphies (danse ou acrosport) autour de la notion de révolte (objet de révolte à définir), voire autour du triptyque *Résiste / Respire / Révolte*.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif « Du collègue à la scène ».

Ouvert à tous les publics :

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une soirée platine.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.lesfillesdurenardpale.com/>

et en particulier : <https://www.lesfillesdurenardpale.com/r%C3%A9volte>



Scanner le QR CODE pour découvrir
les étapes de création du spectacle

NB : par son propos, le spectacle pourrait être rapproché de celui de la compagnie Dyptik : Le Grand Bal, ou de la création de Bruno Pradet De loin si près, cette saison au TMS.





ONCLE VANIA

ANTON TCHEKHOV – GALIN STOEV – CDN TOULOUSE OCCITANIE

JEUDI 29 FÉVRIER, 19H

VENDREDI 1ER MARS, 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Dans le domaine d'*Oncle Vania*, ce qui reste d'une famille éclatée se rassemble pour tenter de vivre ensemble et réinventer un futur commun. Chacun avec ses espoirs et ses frustrations, pour faire face à des questionnements aussi banals que métaphysiques : comment nos rêves d'autrefois deviennent nos propres accusateurs farouches ? Comment les sentiments poétiques et tendres qui nous animent se métamorphosent en démons animés par la jalousie et la haine ? Où se trouve ce mystérieux point de bascule qui transforme la paix en guerre ? Avec son sourire mélancolique, Tchekhov dépeint les traits d'âmes humaines dépourvues d'amour. Des personnages à la fois touchants et cruels, drôles et surprenants.

NOTE D'INTENTION

Je veux situer la pièce de Tchekhov dans un futur proche, dystopique, où après le collapse et l'effondrement du système, de plus en plus de gens quittent les villes pour s'installer à la campagne renouant avec la nature dans une démarche respectueuse de l'environnement. De petites communautés qui ont pour but de réinventer la notion de « vivre ensemble » et d'arriver à entrevoir un espoir pour l'avenir. Sauf qu'ici, chez Tchekhov, on a affaire à une très mauvaise constellation de personnages qui, à force d'avoir accumulé des frustrations émotionnelles, intellectuelles et sexuelles, se retrouvent face à leurs propres démons destructeurs. Tchekhov nous fait alors observer les croisements paradoxaux et les trajectoires émotives de ses protagonistes pour qu'une question surgisse dans notre esprit : si peu à peu nous sommes devenus des machines capables de ne produire que de la confrontation, comment peut-on réconcilier cette fonction avec notre profond désir humain d'être heureux, accomplis et aimés ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Né en Bulgarie, Galin Stoev est metteur en scène depuis 1991. À Sofia, il monte d'abord le répertoire classique et s'intéresse parallèlement à des textes modernes et contemporains : *Mishima*, *Pinter*, *Stoppard*. Vite remarqué sur la scène européenne, il signe des productions en Belgique, en France et en Russie. Sa rencontre avec l'auteur russe Ivan Viripaev est déterminante. De 2002 à 2005, il met en scène trois de ses pièces dans différents pays. À partir de 2007, il travaille régulièrement en France, notamment à La Colline et à la Comédie-Française, où il monte *Marivaux*, *Corneille*, *Molière*, mais aussi *Spiro Scimone* et *Hanokh Levin*. Depuis 2018, il dirige le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, où il a notamment mis en scène *Insoutenables longues étreintes* d'Ivan Viripaev, *La DOUBLE inconstance* de Marivau (programmé à l'Odéon et annulé en raison de la pandémie), et *IvanOff* de Fredrik Brattberg.

LA PRESSE EN PARLE

critiquetheatreclau.com

« Nous sommes emportés par le dynamisme, l'envolée et l'enchaînement des scénettes, enchantés par l'interprétation magnifique des comédiens, enjôlés et intéressés par cette nouvelle traduction. »



Le Monde

« Le metteur en scène bulgare inscrit la pièce de Tchekhov dans un présent légèrement dystopique qui résonne avec notre époque. »

Les Echos

« Le directeur du théâtre de Toulouse, Galin Stoev, dilue la pièce de Tchekhov dans un no man's land dystopique sans parvenir à vraiment l'actualiser et à en retrouver l'essence. »

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : classes de seconde, première et terminale :

Se chercher, se construire : Dire toutes les nuances de l'amour.

Vivre avec autrui : le roman familial.

Progrès et rêves scientifiques : une vision dystopique du monde.

Agir sur le monde : Agir dans la cité, individu et pourvoir.

Objets d'études :

Le texte théâtral et sa représentation du XVIIème à nos jours : héroïnes rebelles au théâtre.

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVIème à nos jours : la quête de sens.

- Philosophie : classe de terminale > La quête du bonheur : la recherche de soi.
- Histoire Géographie > classe de seconde : Sociétés et environnements : des équilibres fragiles.
- SVT > classe de seconde : « les grands enjeux auxquels l'humanité sera confrontée au XXIe siècle, ceux de l'environnement, du développement durable, de la gestion des ressources et des risques. »

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Ouvert à tous les publics :

Un café psy est organisé autour de la thématique *Tchekhov pour les nuls* (biographie Sommaire et résumés insuffisants) le jeudi 29 février à 17h30 dans la petite salle du Théâtre Molière.

Avant la représentation, vous aurez l'occasion d'assister à une *Parole D'artiste* en découvrant le parcours et la démarche du metteur en scène Galin Stoev, un échange animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, vendredi 1er mars à 18h30.

Stage Théâtre animé par le comédien Côme Paillard samedi 2 mars à 10h au TMS.

RESSOURCES

Teaser de la pièce: <https://www.youtube.com/watch?v=ccUjDtUXhc8>

Entretien avec le metteur en scène :

<https://youtu.be/UybfC7lPcnk>

<https://theatre-cite.com/journal/2022/12/02>

[avec-oncle-vania-galin-stoev-perce-les-mysteres-de-lame/](https://theatre-cite.com/journal/2022/12/02/avec-oncle-vania-galin-stoev-perce-les-mysteres-de-lame/)



LE GRAND BAL

SOUHAIL MARCHICHE – MEHDI MEGHARI – COMPAGNIE DYPTIK
JEUDI 7 MARS, 20H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

« Mon cœur se serre, l'air est irrespirable et mon esprit est submergé. Le tourment incessant qui s'empare de mon être devient insoutenable, il faut que je sorte, que je me libère. J'erre dans les rues froides, tentant de distraire mon esprit. Au loin, je sens une agitation, des chants m'interpellent et j'aperçois une foule amassée. Je m'approche, je sens la musique me traverser, m'envahir de la tête aux pieds. Les battements de mon cœur se synchronisent aux rythmes hypnotisant de la musique, qui me plongent sans que je m'en aperçoive, dans une démente, une transe déchaînée. Mon corps, immobile depuis trop longtemps, est tiraillé d'une douleur lancinante et profonde. Emprisonné(e) dans cette célébration infernale, je n'ai d'autre issue que de danser. »

NOTE D'INTENTION

Animée par un esprit vif et une vision de notre société sans cesse remise en question, c'est ainsi que se définit la Compagnie Dyptik. Elle se nourrit au quotidien des rencontres, des échanges qu'elle crée et de l'actualité qui la touche, pour concevoir des moments de réflexion où le corps est l'interprétation, la pièce centrale de cette introspection. Le fil rouge du processus créatif de la compagnie : un questionnement sur la position de l'individuel et du collectif, à la lumière de l'actualité et des émotions qui en émanent. Dans cette fiction dansée, les auteurs-chorégraphes nous présentent leur questionnement sur la société d'aujourd'hui et l'affranchissement des corps.

À l'aube d'une nouvelle ère post-pandémie, dite de l'Après, pleine d'espoir et d'élan vers une renaissance, les corps et les esprits sont plus que jamais immobiles, sous pression et isolés. La tension sociale est maximale : entre crise climatique, surconsommation et guerres menaçantes, les corps contraints sont au bord de l'implosion. Les modes de vie et de travail enferment les âmes et les corps dans une monotonie passive, faisant oublier ce besoin vital de mouvement et de contact humain.

Résultante de ce contexte, une nouvelle maladie s'apprête à voir le jour : une fièvre de Danse, rappelant étrangement le mystérieux mal qui s'était emparé d'une partie du peuple de Strasbourg, au début du XVI^e siècle. Une fièvre de danse, expression de révolte ou d'intoxication à ce quotidien nocif, ou bien la métaphore d'un désespoir commun d'un peuple en détresse...

Danse et musique sont ici libératrices des corps, à travers une cérémonie entre lumière et ténèbres. L'apogée progressive de ce rite : une transe collective, qui définira une fin rédemptrice ou funeste pour le groupe.

LA COMPAGNIE

Souhail Marchiche et Mehdi Meghari sont deux auteurs chorégraphes, ensemble ils dirigent la Compagnie Dyptik. Séparément mais déjà ensemble, ils découvrent la danse Hip-Hop qui ne les lâchera plus. Ils break et battle en collectif puis se repèrent, s'approprient et entrent en compagnonnage. Aujourd'hui ils confient leur gémellité artistique, disent se comprendre avant que les mots n'arrivent, affirment une co-écriture où chacun prend sa place selon les projets, interrogent le monde aux mêmes endroits. Tout naturellement parce que c'est comme ça que fonctionne un duo. Et lorsque vous discutez avec l'un ou l'autre, voire avec les deux, certains mots s'invitent inmanquablement dans la conversation : échange, partage, collectif,



équipe, observation, remise en question, autrui, ailleurs...

Ils portent un Hip-Hop au langage pluriel, ils sont dans la rue, ils sont sur les scènes, ils créent un festival pour révéler de jeunes auteurs et pour encore métisser leur danse ils parcourent le monde et croisent des danseurs malgaches, maliens, palestiniens, rencontrent d'autres conceptions du Hip-Hop... Le prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD a été attribué à Mehdi Meghari et Souhail Marchiche en 2019, duo d'auteurs curieux, gourmands, avides, révoltés, vitaminés qui construisent une œuvre fort pertinente de manière fort impertinente.

PISTES PÉDAGOGIQUES

La réception chorale du spectacle *Le Grand Bal* pourra accorder une importance particulière à la scénographie (l'espace scénique évoluant au fil de la pièce, s'agrandissant pour figurer le passage de l'isolement au sursaut collectif) ainsi qu'aux costumes, dont il faudra observer l'aspect hétéroclite (ils répondent les uns aux autres ; évoquent le Moyen âge mais présentent parfois des détails très modernes et évoluent en se délestant de certains éléments au fur et à mesure de la transe libératoire). Cette richesse du dispositif scénique se prête particulièrement bien à une étude lexicale.

Le Grand Bal permettra de travailler dans diverses disciplines sur la notion de passage de l'individuel au collectif (ex : en français, « Individu et société »), de l'enfermement à la liberté grâce à la présence

des autres et à la danse. Ce passage du MOI au NOUS est souvent difficile à l'école : ce peut être une manière d'ouvrir la discussion avec nos élèves, notamment avec ceux qui peinent à trouver leur place.

Ces pistes, couplées à des performances physiques, pourraient donner lieu à la création de chorégraphies (danse ou acrosport) en cours d'EPS. Et pourquoi ne pas imaginer ici de nouveaux costumes évolutifs, passant de ce que nos élèves considèrent comme daté à ce qu'ils considèrent comme « tendance », récent ? >>> Travail sur les modes, les représentations etc.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une soirée platines.

Stage de danse animé par la compagnie Dyptik mercredi 6 mars de 19h à 21h au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.dyptik.com/la-compagnie/>

et en particulier : <https://www.dyptik.com/creations/nouvelle-creation23/>



Scanner le QR CODE pour
découvrir le teaser

NB : le spectacle pourrait être rapproché de celui des Filles du renard pâle : Révolte ou tentatives de l'échec, ou de la création de Bruno Pradet De loin si près, cette saison au TMS.



LES 4 POINTS CARDINAUX SONT TROIS : LE NORD ET LE SUD

COMPAGNIE NI DESNUDO NI BAJANDO LA ESCALERA LOLA ETIEVE ET ANDRES LABARCA

JEUDI 14 MARS, 20H

VENDREDI 15 MARS, 15H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

6^{ème} - 5^{ème}

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

Le feu a œuvré, carbonisant tout sur son passage. Ou presque tout.

Dans la maison, il reste quelques livres gorgés d'eau suite à la tentative de sauver la maison, quelques tableaux révélant des fragments de couleurs, des bouts de tapisserie sauvés sous des meubles. Des bribes d'antan sont encore visibles, redonnant vie au passé, apportant la lumière et la couleur dans cet univers subitement noirci. Ici, impossible de fuir l'extérieur, la nature est venue s'immiscer à l'intérieur-même des murs, forçant la rencontre de notre intime avec elle. Ce qui était notre intérieur s'est effondré dans le paysage.

Cette vieille maison, déjà lourde de son passé, craquant sous le poids de l'âge, se laisse tomber comme un vieil arbre après l'incendie. Elle tombe et retombe, petit à petit, continue perpétuellement de se casser, de s'arracher, sans jamais s'immobiliser, nous manifestant ainsi qu'elle est toujours en vie. Il y a une chose que le feu n'a pu emporter, c'est la mémoire de ses deux habitants, toujours présents, sous forme d'âmes ou d'êtres humains, acceptant le destin et continuant à vivre en ces lieux comme si rien n'avait changé, n'essayant même pas de contredire la nature en tentant la réparation de leur ancienne demeure.

De ces deux hommes, est-ce que l'un est le miroir de l'autre à différentes étapes de sa vie ? Qu'est-ce qui les réunit ? À quel endroit se place leur complicité ? Appartiennent-ils à la même époque ? Autant de questionnements qui laissent aux spectateurs la possibilité de multiples lectures. Dans une recherche qui mêle sans cesse le réalisme à l'étrange, l'invention acrobatique aux envolées chorégraphiques, il s'agit de faire apparaître des lignes de faille qui façonneront cet univers.

LA COMPAGNIE

*Ni Desnudo Ni Bajando La Escalera*¹ est basée à Santiago du Chili. Elle est constituée d'un groupe d'artistes d'univers, d'esthétiques et de disciplines différentes. Elle a été créée en 2015 par Andrés Labarca, artiste circassien d'origine chilienne ayant fait ses études de cirque en France. Le noyau dur de la compagnie est composé de quatre personnes : Andrés Labarca, directeur et interprète de la compagnie, Gabriel Tondreau, artiste peintre, Jean-Paul Mengin, constructeur et musicien, Lola Étienne, créatrice sonore.

La compagnie a créé son premier spectacle *Ni Desnudo Ni Bajando La Escalera* à Valparaiso au Chili en décembre 2016. Le projet avait été financé par le ministère de la culture chilienne et a réalisé une quarantaine de dates dans différentes salles au Chili.

PISTES PÉDAGOGIQUES

« [...] La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus. »²

¹Le curieux nom de la compagnie rappelle l'œuvre de Marcel Duchamp « Nu descendant un escalier N°2 » 1912. Voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nu_descendant_un_escalier_\(N%C2%B02\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nu_descendant_un_escalier_(N%C2%B02))

²BO n°31 du 30 juillet 2020 : « programmes du cycle III ».



Le décor du spectacle, unique mais évolutif, de la maison qui s'écroule se prête évidemment à cette réflexion sur l'espace, intime et exhibé, détruit mais debout (jusqu'à quand ?). Quant à l'argument, il interroge sur l'identité des deux hommes et la nature de leurs liens : sont-ils de la même famille ? Amis ? De la même époque ? ... sur la vie, la mort, le dedans et le dehors ... tant de questions qui peuvent entrer en résonance avec des activités en EMC ou en français, notamment en 5ème (« Autrui, famille, réseaux »). Comment le drame in progress impacte-t-il la relation des deux hommes ?

Après avoir décrit le décor, la lumière et les personnages dans des activités de réception chorale, les élèves pourront selon leur âge tenter de répondre à certaines de ces questions.

Pour les spectateurs un peu plus avancés, l'accent pourra être mis sur la dimension onirique et le surnaturel : les 6èmes pourront trouver dans le spectacle des constantes du conte merveilleux tandis que les 5èmes feront le lien avec certaines œuvres fantastiques.

De manière plus évidente, le spectacle pourra aussi donner lieu à différents exercices en EPS inspirés par les prouesses des deux artistes au plateau, toutes centrées sur la notion de MOUVEMENT.

Enfin, le détournement des objets de leur fonction première pourra présider à la création d'œuvres en arts plastiques et/ ou en technologie, ouvrant sur une réflexion sur la matière.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Dispositif « Du collège à la scène ».

RESSOURCES

Page Facebook de la compagnie : <https://www.facebook.com/nidesnudonibajandolaescalera/>

Un article très complet sur le spectacle : <https://toutelaculture.com/spectacles/cirque/les-quatre-points-cardinaux-ni-desnudo-ni-bajando-la-escalera-spring/>



Scanner le QR CODE pour
découvrir un aperçu des répétitions

NB : évoquant les questions de la mémoire, de la solitude et du lien social, de l'invention, de l'utilisation et du sens des objets, ce spectacle pourrait être comparé à d'autres propositions de la saison 2023-2024, notamment celles qui comportent une « maison », un espace clos : Un Soir chez Boris, Ma Mère, c'est pas un ange ... , Désérance ou encore Décrochez-moi ça.





MA MÈRE C'EST PAS UN ANGE MAIS J'AI PAS TROUVÉ MIEUX

EMILI HUFNAGEL – MICHEL LAUBU – TURAK THÉÂTRE

SAMEDI 16 MARS, 20H

DIMANCHE 17 MARS, 16H

CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

6^{ème}-5^{ème}

LE SPECTACLE

Ma mère, c'est pas un ange ... fonctionne un peu comme un zoom sur l'une des sept sœurs de Turakie, que le TMS a accueillies l'année dernière. Avec cette nouvelle création qui fonctionne comme le pendant d'une autre (*Saga Familia*, écrite par Michel Laubu) Emili Hufnagel questionne les sujets comme la féminité, la famille et la vieillesse à travers une figure de femme. Le spectacle raconte l'histoire d'une femme libre, vieille mais qui a refusé d'être jeune, d'une femme enfermée dans sa maison de verre, seule mais avec ses voisins, dans un monde d'hommes. Une femme qui cherche à rapiécer une histoire à la fois vraie et complètement fantasmée ; son histoire, tout un poème par rapport au monde actuel ! [...] « C'est un personnage qui porte en elle les traces d'autres femmes inspirantes. Son histoire se brode sur une légende qu'elle s'invente. Vérité et mensonge mêlés, peur et courage, moments de grâce et lâchetés, désir de solitude et soif d'être au milieu des autres. Autour d'elle le monde gravite : voisins, amis ou ennemis, nouvelles venues du dehors, catastrophes ou lettres d'amour, événements terrifiants ou réjouissances, passé et présent enchevêtrés...

La scénographie a été créée comme une machine à jouer, une métaphore du dedans-dehors qui traverse chacun d'entre nous. Une serre qui est à la fois un refuge, une maison, une intimité, mais c'est aussi un enfermement, une exposition au regard des autres par sa transparence, la fragilité d'un espace où il peut y avoir intrusion. Un espace pour explorer et montrer physiquement ce va et vient entre vie sociale et vie intime. »¹

NOTE D'INTENTION

« La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde [...] Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par-delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là. Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoire, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle [...] Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste ? Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure ? En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent. »



LA COMPAGNIE

· Emili HUFNAGEL (écriture)

En 2000, Emili entre dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible, vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turquie. En 2011, elle est sur scène et en tournée en duo avec Michel Laubu pour « *Les fenêtres éclairées* ». Elle jouera ensuite dans *Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)* puis *Une Carmen en Turquie*. Elle signe son premier solo en 2017 *Chaussure(s) à son pied !* manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30 Kg de souliers, composé et tissé à partir des expressions et images du comportement amoureux détectables dans les contes de fées populaires et de cette question : faut-il rester dans l'attente du prince charmant ? Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu *Parades nuptiales en Turquie*. En 2018, elle cosigne et joue *Incertain monsieur Tokbar*.

· Michel LAUBU (mise en scène)

Né en 1961 à Creutzwald, il a créé son premier spectacle avec objets et marionnettes à l'âge de 18 ans, se produisant dans les écoles de son département. Il envisage ensuite de créer une compagnie et intègre, en 1981, le Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique de Nancy. Il y découvre le théâtre oriental et effectue des stages de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. En 1985, il crée, seul, le *TURAK THÉÂTRE D'OBJETS* dont il est selon ses propres mots « directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit ».

PISTES PÉDAGOGIQUES

Si les élèves ont déjà eu la chance d'assister à un spectacle du Turak Théâtre, l'on s'attachera à faire ressortir les liens entre eux et leurs différences (ex : un seul personnage vs. plusieurs), en essayant de leur donner du sens.

Quel que soit le niveau concerné, les enseignants pourront naturellement prolonger le travail en réception autour du spectacle (arts plastiques, français, musique) :

« Analyser une œuvre en utilisant un vocabulaire précis » ; « choisir, mobiliser et adapter des langages en fonctions de leurs effets », « exprimer son ressenti », « développer son jugement esthétique »...

Le spectacle *Ma mère c'est pas un ange ...* offre de très nombreuses pistes de travail, susceptibles d'impliquer un grand nombre de disciplines. Il permettra naturellement un travail en arts plastiques (création de marionnettes et /ou de nouveaux objets à partir d'objets de récupération ; détournement d'objets ; initiation à la manipulation de marionnettes) ; en français (travail sur l'invention de mondes et de langages nouveaux, jeux de mots à la manière de Raymond Devos, mots-valises pour nommer de nouveaux objets ; activités et écriture sur les thèmes du groupe, de la famille, du souvenir, de la mémoire, de la (re)construction de soi ; en histoire, réflexion sur la mémoire collective et les traces ou vestiges que l'on souhaite garder pour construire l'identité d'un groupe (ex : les statues, objet d'un débat d'actualité) ; philosophie...

Un travail sur le récit et ses différentes formes pourra être mené en cours de français ; l'enseignant pourra d'ailleurs conduire une activité sur l'étymologie de certains mots (« inventer », « raconter », « conter » ...) Et il importera de questionner le titre, en particulier les mots « mère », « un ange », « trouvé mieux ».

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Page Facebook de la compagnie : <https://www.facebook.com/compagnieturaktheatre/>

*NB : évoquant les questions de la mémoire, de la solitude et du lien social, de l'invention, de l'utilisation et du sens des objets, ce spectacle pourrait être comparé à d'autres propositions de la saison 2023-2024, notamment celles qui comportent une « maison », un espace clos : *Un Soir chez Boris*, *Les 4 points cardinaux ...*, *Désérence* ou encore *Décrochez-moi ça*.*



NUIT D'OCTOBRE

MYRIAM BOUDENIA – LOUISE VIGNAUD – COMPAGNIE LA RÉSOLUE
MARDI 19 MARS, 20H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

La pièce suit les destins de plusieurs duos qui convergent vers le soir du 17 octobre 1961, où, à l'appel du FLN, trente mille Algériens participent à une manifestation pacifique organisée contre le couvre-feu imposé par le préfet Papon. La manifestation est violemment réprimée. Des gens disparaissent. Mais le lendemain, aux informations, le Ministre de l'Intérieur affirme : « il ne s'est rien passé. » En s'attachant aux disparu.e.s et à celles et ceux qui restent, Nuit d'Octobre propose d'interroger l'organisation du silence qui entoure les crimes d'état et les conséquences humaines de ce silence.

NOTE D'INTENTION

Proposer une pièce de théâtre sur le 17 octobre 1961, c'est proposer un projet sur le tabou. Tabou historique, sociétal, familial. C'est s'emparer d'un fait que la France et son histoire peinent à revendiquer pour explorer les conséquences humaines du silence. (...) L'enjeu théâtral ici n'est pas pour moi de faire leçon, mais de renouer avec la fiction. Il ne s'agit ni de documenter, ni de témoigner, ni d'instruire. Beaucoup de livres sont là pour ça, et heureux bonheur du temps qui passe, beaucoup d'œuvres, certaines censurées à l'époque comme par exemple les livres de Paulette Péju ou de Monique Hervo, livres publiés par François Maspero, ou d'autres encore comme les travaux de Jean-Luc Einaudi, sont rééditées et repeuplent les librairies aujourd'hui.

Parler du 17 octobre 1961, c'est poser la question d'un crime d'état. C'est affirmer la présence de la guerre en métropole. C'est interroger la notion de différence, dont parle si bien Frantz Fanon, et donc de racisme. Ce seront les thèmes philosophiques et politiques qui traverseront notre travail.

LA COMPAGNIE

La compagnie La Résolue est une compagnie de théâtre implantée à Lyon depuis 2014 dont la direction artistique est assurée par la metteuse en scène Louise Vignaud. La compagnie propose des spectacles inspirés de textes contemporains ou classiques où il est question d'exclusion et d'humiliation, de la vulnérabilité des rapports humains et de notre relation à la mémoire. Le traitement apporté aux rôles féminins ou masculins, petits ou grands, se veut égalitariste.

Ses spectacles mettent en valeur un travail collectif, au service d'une théâtralité organique : la recherche d'une esthétique forte et un jeu d'acteur où la langue et les corps ne font qu'un, dans une exploration des frictions entre normalité et étrangeté.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Classe de 3ème :

Agir sur le monde : Agir dans la cité, individu et pouvoir.

· Histoire : Le journal d'Anne Franck (autre sujet mis sous silence longtemps).

· Français

Classe de seconde et première > Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle.

Tous niveaux > Théâtre et engagement politique.

· Histoire géographie :

Classe de 3eme > le monde de 1945 à aujourd'hui : la décolonisation.

Classe de terminale > Thème 2 / chapitre 3 La France : une nouvelle place dans le monde.

La fin de l'empire colonial français, la crise algérienne de la République française et la naissance d'un nouveau régime.

· Philosophie > classe de terminale : La morale et la politique.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Possibilité de monter un projet Pass culture à l'occasion du spectacle (ateliers, rencontre, spectacle en écho au sein de l'établissement scolaire, etc.) avec la compagnie du spectacle.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://compagnielaresolue.fr/>

Entretien avec Louise Vignaud sur France Culture : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Louise-Vignaud/podcasts/>





UN SOIR CHEZ BORIS

OLIVIER DEBELHOIR – PIERRE DÉAUX – COMPAGNIE D'UN OURS

DU MARDI 2 AVRIL AU VENDREDI 5 AVRIL

→ TOURNÉE TERRITORIALE, SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR CONNAITRE TOUS LES HORAIRES ET LES LIEUX DES REPRÉSENTATIONS

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

« Boris, il est artiste de cirque. Trappeur des banlieues, amoureux des ours et des chansons d'amour des années 80, il est seul dans sa yourte et plein dans sa tête. Son enjeu : ses jeux. Devant 100 personnes, il tisse ses digressions, ses visions.

Son accordéon, c'est son piment. Ça l'occupe de plus en plus ces derniers temps. Ça l'excite, le mul-tiplie. En revanche, son looper le pose, le rafraîchit. Il s'invente de l'air.

Le vent se lève dans sa tête et le tient en équilibre.

Cow boy actuel, funambule de proximité, sa barbe, je me demande bien ce qu'il en est...

Mon ami Boris, c'est l'autre, dans ma tête, peut-être bien celui de la soirée disco, qui toque à la porte du chapiteau mais que je ne tiens pas tellement à laisser entrer de suite car on est déjà beaucoup trop. »

« Un soir chez Boris, ou comment se construire une solitude au milieu de 100 personnes, est un spectacle de cirque, une écriture de vertige. Tous les supports sont bons pour faire du cirque et trouver le vertige : acrobatie, texte, chant etc. Une écriture qui ne cherche pas à repousser mes limites, mais à les rencontrer, à les partager. Le populaire en première ligne avec son éclat, sa beauté terre à terre et ses envolées tout aussi terre à terre, sa témérité face au ridicule, cohabitant avec l'absolu du cirque et son héroïsme. Telle est la tentative. Creuser mon trou et être transitif. Chacun écrit sa propre histoire. Mon métier est que mon intention soit précise et claire, le reste ne m'appartient pas [...] Nous ne savons pas à quelle sauce nous allons tous être mangés, ni ce qui va se tisser ce soir chez Boris. »¹

LA COMPAGNIE

Olivier Debelhoir commence le cirque à l'âge de 11 ans à l'ENC de Châtellerauld et marche pendant huit ans sur un fil. Il intègre la première promotion de l'école Théâtre acrobatique de Marseille, quatre ans de formation où il devient porteur et équilibriste. Ainsi spectacles et collaborations se succèdent. Il se définit comme un équilibriste sur « agrès du quotidien », « Je monte, je monte. Je décolle. Je respire. Si j'ai peur, je parle et ça m'ancre, me rattache aux gens. »².

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le solo de cirque *Un Soir chez Boris*, dont le titre évoque une chanson bien connue de 1995 (« Soirée disco ») plus proche de l'univers du camping que de celui du trappeur en yourte, pourra donner lieu à de très nombreuses activités qui gagneront à être travaillées en interdisciplinarité par plusieurs enseignants.

La première de toutes consistera sans doute à faire réagir les élèves face à ce spectacle très immersif et intime joué dans un lieu tout à fait incongru (réception chorale, travail lexical et écrit ou oral sur l'expression du ressenti etc.)

· Education musicale : focus sur l'accordéon / étude de la musique / rôle du looper ; création d'une autre musique pour le spectacle, ou pour une performance créée par les élèves.

¹Citations d'Olivier Debelhoir, interprète du spectacle, qu'il a co-écrit avec Pierre Déaux.

²Source : HYPERLINK "<https://territoiresdecirque.com>



- EPS : cirque, acrosport, activités d'équilibre en solo ou en groupes.
- Français, langues vivantes : grandes figures de la solitude (en littérature et / ou dans les autres arts) et réflexion sur la manière dont on peut se construire (en repoussant ses limites ou, simplement, en les exhibant...). Ex : comparaison avec un chapitre du texte ou une séquence du film Into the Wild : quel lien à l'Autre ? Et à la nature, à la « sauvagerie » qui fascine le trappeur autant qu'elle le menace ? ... En français particulièrement, l'enseignant pourra aussi lier ce spectacle à certains questionnements présents dans les programmes : ainsi, en 5ème : « Amis, familles, réseaux » ou « Héros, héroïnes, héroïsmes », et plus largement « Individu et société ».
- Français / philosophie : réflexion sur la place de l'individu dans la société et les contraintes que cette dernière impose à l'Homme.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique

RESSOURCES

Présentation du spectacle sur le site de la compagnie : <https://www.dunours.fr/un-soir-chez-boris>

Vidéo du théâtre des Célestins (Lyon) montrant le montage de la yourte : <https://youtu.be/zqXjPLtaEsk>



Scanner le QR CODE pour
découvrir le teaser

NB : évoquant les questions de la mémoire, de la solitude et du lien social, de l'invention, de l'utilisation et du sens des objets, ce spectacle pourrait être comparé à d'autres propositions de la saison 2023-2024, notamment celles qui comportent une « maison », un espace clos : Ma Mère, c'est pas un ange ... , Désérance, Les 4 points cardinaux ... ou encore Décrochez-moi ça.





DE LOIN SI PRÈS

BRUNO PRADET - COMPAGNIE VILCANOTA
JEUDI 4 AVRIL, 20H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

« Avec « De loin si près » je veux prendre à nouveau le pari d'une pièce de groupe portée exclusivement par des interprètes proches du corps (danseurs, circassiens), pour aller explorer plus profondément le mouvement, dans sa capacité à raconter des bribes de monde. 8 personnes sur un plateau, cela permet de travailler sur de puissants ensembles, de créer la sensation de foule et d'anonymat en offrant pour autant à chaque individu la possibilité d'exprimer sa singularité.

L'intention du projet prend sa source dans la relation que la société entretient avec la contrainte qu'elle soit physique, morale, spatiale ou temporelle, elle peut être moteur de modifications dans les schémas établis.

« De loin si près » exposera une petite société qui tente de trouver le chemin d'une utopie née de cette contrainte. La période que nous traversons n'est évidemment pas étrangère à cette intention.

Comment réagir face à la contrainte ?

Révolte ?

Soumission ?

Fuite ?

Mépris ?

Renoncement ?

Cécité ?

Détournement ? »

LE CHORÉGRAPHE

Après un parcours scientifique et plusieurs années passées dans la construction bâtiment, Bruno Pradet bifurque vers la danse qu'il a découverte pendant ses études d'ingénieur. Il devient interprète chez Richard Mouradian, Didier Théron et Hervé Diasnas en même temps que co-chorégraphe de la Compagnie du Pied Gauche, dans laquelle il cosigne trois pièces. A partir de 2001, il se consacre essentiellement à son travail personnel au sein de Vilcanota, compagnie pour laquelle il a créé une vingtaine de pièces.

Son travail de création comme son enseignement s'appuient sur une physicalité compacte et dynamique souvent mise en perspective par la présence des mots, de l'absurde et d'un regard aigu sur le genre humain. Par ailleurs, il travaille sur d'autres projets en tant que chorégraphe, metteur en scène, ou assistant à la mise en scène avec les compagnies "Goûtes-y donc" (spectacles musicaux), Athra (théâtre), La Mangoune (théâtre, musique - danse), Les Folies d'Ô ("La belle de Cadix" - mise en scène Olivier Desbordes, Direction musicale : Jérôme Pillement), Les Blérots de R.A.V.E.L. (Musique), Blabla Production (théâtre d'objet, cirque), Ecole du Ballet du Nord...

Enfin, il met en scène différents groupes amateurs dans de nombreuses manifestations autour de répertoires traditionnels : Voix d'Hommes, chœur de 15 chanteurs ; Cantalas, groupe de 25 danseurs et 3 musiciens.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Les notions d'enfermement et de contrainte président à la dramaturgie et à la scénographie du spectacle *De loin si près*, dont on pourra commencer (ou finir) par analyser le titre. La pièce interroge notre rapport à la contrainte et la possibilité de fuir – ou pas – cette dernière. Dès lors, les projets et activités imaginés par les enseignants pourront s'intéresser à toutes les situations d'enfermement, que ce dernier soit physique, psychologique ou les deux :

- les différentes maladies psychologiques, sur laquelle les sciences disaient bien peu de choses avant le XIX^{ème} siècle ;
- les situations de handicap, visible ou non ;
- les addictions ;
- l'expérience de l'incarcération, de la prison au camp de concentration ou de rééducation ;
- la dictature ;
- le confinement, etc.

En plus de performances physiques (EPS, danse, théâtre) en lien avec le couple d'antonymes enfermement / libération, les élèves pourront aborder et travailler ces thèmes dans différentes disciplines (philosophie, littérature, histoire des arts, histoire, géométrie, cinéma...), soulignant ainsi l'aspect symbolique du spectacle.

Un travail sur la bande-son, composition énergique à base de beat-box mais aussi de musiques traditionnelles et classiques – donc une bande-son non conventionnelle, non enfermée -, pourra venir couronner le tout.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Dispositif « Après-midi chorégraphique ».

Ouvert à tous les publics :

Stage de danse animé par Loriane Wagner samedi 30 mars de 10h à 13h au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.compagnie-vilcanota.fr/>

et plus précisément : <https://www.compagnie-vilcanota.fr/de-loin-si-pres>, avec un dossier à télécharger.

NB : le spectacle pourrait être rapproché de celui des Filles du renard pâle : Révolte ou tentatives de l'échec, ou de la création de Dyptik : le Grand Bal, cette saison au TMS.



LES GROS PATINENT BIEN

PIERRE GUILLOIS – OLIVIER MARTIN-SALVAN

MERCREDI 24 AVRIL, 20H

JEUDI 25 AVRIL, 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Après « Bigre », Molière de la Comédie 2017, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, dans un feu d'artifice de bouts de carton, nous invitent à un voyage imaginaire, fusion des délires d'un cabaret de « cartoons » et d'une épopée shakespearienne.

Il quitte les plaines du Grand Nord, maudit par une sirène pêchée par accident. Il s'évade en patins, à trottinette, en avion cartonné. Il découvre l'Écosse, repart vers le sud à dos de mulet, assassine quelques cornemuseurs au passage, cherche l'amour, toujours. Mais l'acteur en costume trois pièces reste assis, c'est la folie du spectacle. Son acolyte en maillot de bain s'agite autour de lui avec des centaines de morceaux de carton où sont inscrits les noms des pays, accessoires ou bestioles rencontrées. Aventures rocambolesques déployées à force d'astuces et de gags, c'est une explosion d'idées géniales et farfelues.

NOTE D'INTENTION

Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois rêvaient, après 14 ans de complicité, de partir sur un duo. Clowns sans en être, s'inspirant davantage du slapstick anglo-saxon, ils voulaient surtout que ce projet leur permette d'atteindre des publics plus larges, plus divers. Lors de la première répétition, alors que des cartons traînaient dans un coin, ils ont commencé à écrire dessus à l'aide de gros marqueurs noirs pour figurer les accessoires et décors qu'ils imaginaient pour une histoire qui soudain s'ouvrait sur d'infinis possibles grâce à ce procédé connu depuis la nuit des temps. Fort de leur expérience de Bigre sur la gestion des accessoires et la poésie qu'ils y trouvent, Olivier et Pierre ont écrit, pas à pas, l'absurde voyage d'un homme qui ne bouge pas mais qui pourtant traverse l'Europe et sans doute fera le tour du monde grâce à son complice, qui, tout maigre qu'il est, fait défiler derrière lui les paysages, personnages et éléments rencontrés le long de la route. Le spectacle tire sa saveur du contraste entre l'acteur immobile mais voyageur, porté par un Martin-Salvan virtuose d'un langage non répertorié, avec l'agitation pathétique du préposé aux décors, un Guillois survolté dont l'énergie désespérée est le salut. Ayant inauguré ce cabaret de carton sur une scène en plein air à l'initiative du Théâtre du Rond-Point en septembre 2020, ce projet sera, c'est décidé, un spectacle de rue. Il s'adaptera parfois, pendant la saison froide, pour jouer en salle mais cherchera définitivement la rencontre de nouveaux spectateurs dans l'espace public.

LE METTEUR EN SCÈNE

Pierre Guillois crée sa compagnie en 1991. Elle a tout d'abord pour nom « Les Madeleines » en référence au premier spectacle « La Princesse Madeleine » de Witkiewicz créé dans le jardin des Tuileries à Paris et surtout en hommage aux comédiennes qui étaient à l'initiative de ce projet.

Après plusieurs années de vie de compagnie en marge de l'institution, après un bref parcours d'acteur et une heureuse expérience d'assistant à la mise en scène avec Jean-Michel Ribes, il devient en 2001, à l'invitation de Matthew Jocelyn, artiste associé à l'Atelier du Rhin, centre dramatique régional d'Alsace à Colmar.

Pierre Guillois est aujourd'hui artiste associé du théâtre du Rond-Point et Scènes Vosges. En octobre 2020, il co-écrit et joue avec Olivier Martin-Salvan *Les gros patinent bien* – Cabaret de



carton, le spectacle tourne à la foi en salle et en extérieur.

En octobre 2021, il créé avec le compositeur Nicolas Ducloux, une comédie musicale spatiale *MARS-2037* au Grand R, Scène nationale de la Roche-sur-Yon.

LA PRESSE EN PARLE

France Inter

«[...] Entre chansons kitsch et patinage «artistique», la fantaisie met le feu au cabaret. Mais leur plus beau véhicule c'est leur imaginaire débridé, qui permet toutes les audaces burlesques, tous les délires. un cabaret cartonné, cartoonesque et désopilant à souhait [...].»

Le Monde

« [...] Cartoonesque et délirant, ce spectacle, par son économie de moyens et son imagination débridée, a des vertus consolatrices dans une époque hypertechnologique et consumériste. [...].»

Télérama

«Un cabaret d'une démoniaque virtuosité. Pourtant, avec leur théâtre pauvre et leur langage archaïque, ils ont créé un monde ; et retrouvé bizarrement le nôtre, avec ses inégalités, ses rapports de force, sa violence, ses aveuglements (ah ! les délirants moments où surgissent les réfugiés !). Nier la réalité permet au théâtre de mieux la voir[...]»

L'Obs

«[...] Alors on veut bien que Martin-Salvan et Guillois ne soient pas des clowns au sens strict, n'empêche qu'ils déchaînent des tempêtes de rires et que leur cabaret fait un carton [...].»

PISTES PÉDAGOGIQUES

· Français > Lycée

Burlesque et poésie : le goût des formes hybrides et contrastées.

Une Odyssée en carton : sous le signe de la sirène.

· Philosophie : le pouvoir du langage.

· Histoire géographie :

Classe de seconde > : « Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition » : Des ressources majeures sous pression : tensions, gestion.

Classe de première > Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux.

· Arts plastiques, arts visuels : travailler sur l'univers cinématographique du spectacle (utilisation du fond vert, fonctionnement d'un studio de cinéma...)

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Teaser de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=1egwBudg94s>

Site de la compagnie : <https://www.pierreguillois.fr>

Pierre Guillois évoque le spectacle sur France Culture :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Les-Gros-patinent-bien-cabaret-de-carton/>



ET SI JE N'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ JACQUES HIGELIN

ZOON BESSE – GUILLAUME BARBOT – COMPAGNIE COUP DE POKER
DU JEUDI 25 AVRIL AU DIMANCHE 28 AVRIL

→ TOURNÉE TERRITORIALE, SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE
RÉSERVATIONS POUR CONNAITRE TOUS LES LIEUX ET HORAIRES DES
REPRÉSENTATIONS

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Il y a des rencontres qui changent une vie.

Pour Zoon, ce fut Jacques Higelin. Il a quinze ans, il vit dans un petit bled paumé, nous sommes en 1976, Giscard joue de l'accordéon dans les campagnes françaises et lui fait la rencontre du chanteur dans la chambre d'une fille... Dès le premier morceau sur le tourne-disque, c'est un choc, une déflagration, il veut faire Jacques Higelin comme métier. Mère fatiguée par les ménages, père charpentier mort quelques années auparavant, personne ne lui avait dit qu'on pouvait vivre comme ça, aimer comme ça, rêver comme ça. Alors il quitte tout. Il s'entoure d'une nouvelle bande d'amis -famille d'adoption- qui comme lui ont désigné Higelin comme leur père-frère spirituel. Et ensemble, pendant près de dix ans, ils vont assister à plus de 300 concerts du grand Jacques. Fête, voyage, drogue, solitude, punk, une époque et une façon de vivre : la liberté totale ou rien.

NOTE D'INTENTION

Il ne faut pas penser *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin* comme une suite, ou comme un prologue oublié. Mais comme une pièce supplémentaire au puzzle qui nous fait découvrir Zoon au fur et à mesure de nos créations. Car tous les spectacles de la compagnie sont finalement des portraits. Ici, il s'agit autant d'un portrait de Zoon que d'Higelin. [...] De naître, de vivre, de grandir à la Jacques Higelin ? Ou est-ce une espèce en voie de disparition ? Qu'est-ce qu'il nous renvoie de nos choix de vie, de nos petites concessions, de notre enthousiasme tempéré, de nos brûlures sous pommade ? C'est un luxe de dire merde, de gueuler l'amour aux étoiles – mais le faire, vraiment, et tous les jours, et pour toute la vie – de vieillir sur un chemin de traverse...

Au-delà de la légende, du fantasme d'une époque, Zoon nous offre à entendre une traversée humaine, pudique, punk, sombre parfois, hors-piste souvent, une traversée universelle où l'on attend le petit matin épuisé mais rempli de tendresse. Car Higelin est comme un rappel qu'une autre vie est possible. Et sa force universelle son regard unique sur le monde et le quotidien, son chant d'insoumis, sont plus que nécessaire par les temps qui courent.

LE METTEUR EN SCÈNE

Formé en tant qu'acteur à l'ESAD (école nationale à Paris), Guillaume Barbot fonde la compagnie *Coup de Poker* en 2005 (compagnie associée au Théâtre de Chelles en 2015). Il en assure la direction artistique. Il y est auteur et metteur en scène de neuf créations. Il développe un travail visuel et une écriture de plateau, à partir de matière non dramatique, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Il est accompagné de différents artistes, rencontrés pour la plupart en écoles nationales : scénographe, éclairagistes, acteurs, danseurs, musiciens... Ensemble, ils cherchent à développer dans chacune des créations, un théâtre de sensation qui donne à penser, un théâtre politique et sensoriel. Il écrit également pour la littérature. Son premier roman « *Sans faute de frappe* » a été publié en février 2013 aux éditions d'Empiria – travail à quatre mains avec le photographe Claude



Gassian. Il est aussi co-directeur artistique des Studios de Virecourt, lieu de résidence pluridisciplinaire près de Poitiers qui défend la création originale.

LA PRESSE EN PARLE

Télérama

« Pas besoin d'être un fan d'Higelin pour apprécier ce récit, car c'est le portrait d'une génération désenchantée, d'une jeunesse insouciante qui a juste pour ambition de 'gueuler l'amour jusqu'au larsen. »

La Terrasse

« Une ode douce-amère à la poésie et à la liberté. »

Culture Top

« Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin est un récit pudique et insolent, la rencontre de l'intimité d'un homme et de l'universel qui parle à tous ceux qui ont mis leurs pas dans ceux d'une idole. »

Libération

« Cette prise de parole face au public expose sans détour que quelqu'un peut écrire une partie de votre vie »

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège :

- Musique : histoire de la musique Punk.
- Français > Classe de 5ème & 4ème :
 - Se chercher, se construire : Dire toutes les nuances de l'amour
 - Vivre avec autrui : la paternité spirituelle
 - > Classe de 3ème :
 - Différence biographie, autobiographie
 - Poésie et résistance : la désobéissance.

Lycée :

- Philosophie : idole et idolâtrie / la plaisir du risque

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Dispositif « Du collègue à la scène ».

RESSOURCES

Site de la compagnie : Coup de Poker | compagnie de Théâtre

Teaser de la pièce : <https://vimeo.com/478160624>



RENVERSANTE

FLORENCE HINCKEL – LÉNA BRÉBAN

DIMANCHE 28 AVRIL À 17H SALLE MARCELIN ALBERT À MONTBAZIN
SÉANCE TOUT PUBLIC

6^{ème} - 5^{ème}

LE SPECTACLE

Tout va bien pour Léa ! À l'école, elle aime jouer au foot dans la cour avec ses amies. Elle est naturellement douée en maths, comme le sont souvent les filles. Elle sait déjà qu'elle est promise à une brillante carrière de chirurgienne, huissière ou, pourquoi pas, ministresse ! Quel que soit son choix, elle n'aura pas à s'occuper de ses enfants, puisque c'est leur père qui s'en chargera. Les hommes sont naturellement faits pour ça, non ?

Comme dans *Renversante*, le livre de Florence Hinckel, la metteuse en scène Léna Bréban détricote les clichés d'un monde où règne la domination féminine. En effet, dans la société de Léa et Tom, les rues et les établissements scolaires ont des noms de femmes célèbres et ce sont les hommes qui s'occupent des enfants. Alors, les deux faux jumeaux s'interrogent en essayant de comprendre pourquoi le féminin l'emporte sur le masculin. « Comment sortir du carcan où des bases bien trop ancrées décrivent ce que doit être une femme et ce que doit être un homme ? », explique Léna Bréban.

Entre inventivité, humour et dérision, la pièce est ponctuée de projections de publicités détournées qui démontrent ironiquement l'inégalité homme/femme. À l'issue du spectacle, s'installe un débat entre les artistes et le public.

NOTE D'INTENTION

Je suis comédienne autrice et metteuse en scène et je me suis demandé : Finalement, je fais quoi pour que ça change ? Euh... Je monte des spectacles qui mettent en scène des rôles de femmes intéressants ? Quand je joue j'essaye de défendre une féminité, non pas normée ou imposée, mais la mienne tout simplement ? (...)

Les femmes n'osent toujours pas se présenter aux commandes des grosses structures que ce soit dans le domaine politique, artistique ou dans les affaires, et les quelques contre-exemples qui s'y tentent doivent montrer leurs pattes blanches et souvent... leur barbichette. En effet, il est fréquent qu'elles renoncent d'elles-mêmes à une vie familiale et affective. On ne peut pas être au four et au moulin paraît-il. Cela fait des années que j'ai des conversations avec des amis très proches, pourtant brillants, femmes et hommes éduqués par des familles ouvertes et modernes mais la pensée ancestrale persiste (...) On continue de considérer qu'il y a des domaines pour les femmes, d'autres pour les hommes. Et celles-ci, insidieusement, s'emprisonnent d'elles-mêmes parfois dans leur petit pré entouré de leur petite barrière, telle la chèvre de M. Seguin qui n'oserait pas sauter l'enclos par peur du loup. L'Homme et la Femme naissent encore avec un cahier des charges affreusement restrictif et handicapant accroché à leur sexe.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Léna Bréban a étudié au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle est actrice et metteuse en scène. Elle a joué aux côtés de Robert Hirsch et d'Isabelle Sadoyan dans *Avant de s'envoler*, mis en scène par Ladislav Chollat. En 2016, elle était seule en scène au Théâtre de l'Aquarium dans *Garde barrière et Garde fous*, d'après l'émission *Les Pieds sur terre* de France-Culture, mis en scène par Jean-Louis Benoit. L'année précédente, elle avait joué dans *La Maison d'à côté* de Sharr White, mis en scène par Philippe Adrien, pour lequel elle a



été nommée au Molière du second rôle, ainsi que dans *Danser à la Lughnasa* de Brian Friel, mis en scène par Didier Long. En 2013, on l'a vue dans le diptyque de Molière (*L'École des femmes* et *Agnès*) monté par Catherine Anne au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Elle a aussi joué sous la direction de Michel Didym, Alain Françon, Guillaume Lévêque ou Panchika Velez. Auparavant, elle a été dirigée par Charles Tordjman, Adrien de Van, Thierry de Peretti, Jean-Yves Ruf ou encore Jacques Livchine et Hervée de Lafond. On la retrouve régulièrement au cinéma et à la télévision.

Léna Bréban est membre du « vivier d'artistes » constitué par Nicolas Royer pour accompagner, animer et faire vivre le nouveau projet de direction de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PISTES PÉDAGOGIQUES

· Français :

Héros et héroïsme : regard sur les héros au féminin
Vivre en société, participer à la société : avec autrui : famille, amis, réseaux
Informer, s'informer, déformer : la misogynie et les stéréotypes dans les médias.
Dénoncer les travers de la société : regards satiriques
Fable, apologue : différence utopie - dystopie - uchronie

· EMC :

Lutte contre les discriminations : sous thème « le sexisme ».
Sensibilisation au harcèlement : respect des autres, respect des différences...

· Histoire-Géographie : l'évolution du droit des femmes.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Teaser de la pièce :

https://www.theatre-contemporain.net/video/tmpurl_qAtf0KPO

<https://vimeo.com/527716525>

Animation BONUS au livre par l'auteure : https://media.ecoledesloisirs.fr/FICHIERS_BONUS/hiver2018/renversante-florencehinckel-droits-masculins.php





LA BOÎTE DE PANDORE

MARION COULOMB – COMPAGNIE BETTERLAND

LUNDI 6 MAI, 14H30

MARDI 7 MAI, 10H ET 20H

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

5^{ème} - 4^{ème} - 3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

« Puzzle circassien d'une mémoire traumatique et d'un combat pour l'issue. La genèse de ce projet, c'est d'abord un procès aux assises, dans lequel j'ai été partie civile, puis ma rencontre avec Gilles Cailleau et Pépita Car qui m'ont demandé si je voulais en faire un spectacle. Oui, ce sera un solo de cirque, non pas devant les gens, mais parmi eux et une exposition, pas seulement à regarder, mais à co-construire. La boîte de Pandore dessine, à partir d'une écriture de cirque, le récit fragmenté de la période de mes 12 à 16 ans, où j'ai connu la monstruosité du viol qui côtoie le silence, la honte, et la vie qui ne s'arrête pas.

Le cirque c'est ne rien jouer. Alors c'est mon corps qui va raconter, celui qui a été violenté, celui qu'on a fait taire. Le corps et sa voix, celle qu'on a mise sous silence, et qui ne demande qu'à jaillir de sa boîte. Au travers de la corde lisse, du lancer de couteau, d'une enfant-clowne, de l'univers sonore, je souhaite faire traverser cette histoire, en plaçant le cirque, non pas comme une performance à contempler, mais comme un moyen impératif de dire. Parce que dire au cirque, c'est déjà, juste, arriver à dire. Le cirque c'est pour moi, se réapproprier son corps, apprendre à le sentir de nouveau, à gérer sa colère, c'est essayer d'en prendre soin.

Le cirque c'est aussi prendre des risques, et le viol c'est un mot qui fait peur. Ce que l'on propose ici, c'est d'être ensemble, pour raconter cette peur et s'en protéger. Pour que le silence ne revienne plus. Et parce qu'il est encore un art accessible et populaire, le cirque est sûrement le moyen idéal pour ouvrir cette boîte de Pandore, non pas devant les gens mais avec les gens.

Pour partir de cette histoire personnelle et s'adresser à toutes et à tous, on travaille avec les gens justement. On récolte des témoignages, On fait des interviews des équipes sur place des théâtres, lors d'ateliers avec des jeunes, puis on retourne au plateau avec cette matière pour essayer de répondre à ces questions : comment parle-t-on de ce sujet tabou ? Qu'est-ce qu'on dit, qu'est-ce qu'on ne dit pas ? Comment parler de douleur avec douceur ? Comment on reste debout, vivant.e et à quel prix ? Le problème n'est pas d'ouvrir la boîte de Pandore, le problème c'est la boîte fermée, c'est ceux-elles qui créent la boîte. La boîte qui s'ouvre, contrairement à ce que l'on pourrait penser de l'histoire, n'est pas un mal, le mal est déjà fait, le mal est déjà là.

Dire c'est faire exister et c'est accepter que cela a bel et bien existé : c'est une violence ultime dans le présent qui devient un combat universel à mener contre la cruauté. Quand la boîte s'ouvre, le silence se brise et c'est une vague submersive de cris qui renversent. Alors maintenant que la boîte est ouverte, qu'allons-nous faire de tout cela ? »

PISTES PÉDAGOGIQUES

La compagnie Attention fragile a élaboré un dossier très complet (voir lien ci-dessous) qui propose des actions en direction des collèves. Le sujet abordé étant particulièrement délicat, il semble très important que les enseignants ne travaillent pas dessus de manière isolée, mais s'entourent de la vie scolaire et / ou de l'infirmerie scolaire, par exemple, afin de libérer et de sécuriser la parole de toutes et tous.



AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après chaque représentation, une rencontre avec l'équipe artistique est prévue. Elle fait partie du spectacle. Merci de compter 30 minutes de plus à la durée du spectacle afin que vos élèves puissent y assister.

RESSOURCES

Présentation et dossier sur le site de la compagnie : <https://www.attentionfragile.net/la-boite-de-pandore>

Dossier « Actions culturelles et pédagogiques » :

https://drive.google.com/file/d/16w3-5-6Ky2gBY3-Lq_xgEY4eh3SqY4I4/view?usp=sharing



Scanner le QR CODE pour
découvrir le teaser





SÃO PAULO DANCE COMPANY

AQUARELA DO BRASIL
JEUDI 16 MAI, 20H
VENDREDI 17 MAI, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Au Brésil, la danse n'est pas que samba et carnaval. La São Paulo Dance Company en fait une belle démonstration sous la direction d'Inês Bogéa, ancienne danseuse de Grupo Corpo, précédemment accueilli à Sète, qui dirige maintenant cette jeune compagnie talentueuse et dynamique, qui figure parmi les meilleurs ballets internationaux. La technique sans faille des danseurs vient de leur formation classique et d'une sensibilité remarquable.

La soirée se compose de quatre pièces chorégraphiques.

Henrique Rodovalho ouvre la soirée avec *Só tinha de ser com você* sur une bossa nova somptueuse, interprétée par Elis Regina et Tom Jobim.

Avec *Partita*, Stephen Shopshire livre une pièce d'une incroyable exigence formelle, s'inspirant du tableau de l'artiste de la Renaissance Pieter Bruegel « Paysage pour la chute d'Icare », en dialogue avec le poème homonyme écrit en 1939 par William Carlos Williams.

Dans *Ngali* de Jomar Mesquita, est une libre inspiration de la pièce d'Arthur Schnitzler *La Ronde* - écrite en 1897. L'œuvre dépeint différentes relations amoureuses et apporte des éléments de danse de salon pour mettre en lumière les différentes manières d'aimer. La troupe s'empare avec allégresse de la Samba de Gafieira.

Enfin, en guise de bouquet final, *Umbó* de Leilane Teles délivre une danse d'une liberté inouïe sur les chansons vibrantes de Tigana Santana et de Virginia Rodrigues.

LA COMPAGNIE

Créée en janvier 2008 par le gouvernement de l'État de São Paulo, la compagnie de danse São Paulo (SPDC) est dirigée par Inês Bogéa.

Ayant depuis parcouru de très nombreux pays, La compagnie a un répertoire varié, allant du classique au contemporain. Reconnue par la critique spécialisée comme l'une des principales compagnies de danse d'Amérique latine, la SPDC a produit depuis sa création 55 chorégraphies : 39 commandes de nouvelles œuvres avec de grands noms de la danse internationale comme Edouard Lock, Richard Siegal et Marco Goetze ainsi que des chorégraphes brésiliens, tels Rodrigo Pederneiras, Henrique Rodovalho et Jomar Mesquita. Ses programmes montrent la variété du répertoire du SPDC et la dynamique des danseurs brésiliens, polyvalents et capables de passer de la danse classique à la danse contemporaine avec un accent particulier. La société est un lieu de rencontre d'artistes distincts (chorégraphes, concepteurs de lumière, photographes, conférenciers invités, restaurateurs, écrivains, artistes, dessinateurs, musiciens, concepteurs de costumes et autres).



PISTES PÉDAGOGIQUES

En plus des exercices de formulation de ressenti ou d'avis critique sur le spectacle, les enseignants pourront travailler au croisement de différentes disciplines, à tous les niveaux du collège et du lycée.

Voici quelques idées :

- Education musicale : étude des musiques choisies, comparaison des 4 pièces, identification des instruments ; travail sur les rythmes.

- E.P.S. : Création d'une performance chorégraphique.

A tous les niveaux, les enseignants pour choisir de retracer l'Histoire de la danse brésilienne.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une soirée platine.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://spcd.com.br/en/criacoes.php> (anglais, espagnol ou portugais brésilien)

Teaser sur le site du TMS.





TROPIQUE DU KÉPONE

MARLÈNE MYRTIL – MYRIAM SOULANGES – BACK ART DIFFUSION –
COMPAGNIE KAMÉLÉONITE

MERCREDI 22 MAI, 20H

CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

Huit ans après leur première création commune, *Principe de précaution*, les chorégraphes Marlène Myrtil et Myriam Soulanges redonnent corps à leur rencontre tout en conservant leur axe de recherche, c'est-à-dire les résonances écologiques qui, déjà en 2014, déclenchèrent leur première collaboration artistique : l'empoisonnement au chlordécone et la pollution des sols aux Antilles. Un duo où la poésie et l'absurde leur servent d'outils de résistance face à un sujet toxique.

Après cette rencontre, les chorégraphes poursuivent leur collaboration sur les problématiques écologiques de leurs territoires respectifs et leurs impacts sur les corps et les imaginaires. L'enjeu de leur démarche artistique se met au service des réalités territoriales de chacune, de la Guadeloupe à la Martinique.

Tropique du Képone est une pièce de danse aux manières afrofuturistes. Marlène Myrtil et Myriam Soulanges y soulignent l'urgence d'agir et la nécessité de sortir des ordres imposés pour répondre à l'état des lieux préoccupant de leurs territoires. Il s'agit, pour les deux chorégraphes, de se projeter dans un avenir victorieux afin d'apporter aux luttes du passé et de notre présent, par l'art du détour et de la fugue, un mouvement de confiance et de guérison.

LA COMPAGNIE

· Myriam Soulanges, chorégraphe et interprète

« En Guadeloupe, je développe mes projets artistiques depuis 2010, année de création de l'association Back Art Diffusion. Mon travail trouve ses empreintes dans mon récit de vie. Le témoignage fait partie d'un enjeu volontaire pour saisir la complexité des identités et s'opposer au déni. J'identifie et je relie les mémoires de la petite et de la grande histoire, comme acte politique et poétique dans mon processus de recherche. Sensible aux inégalités sociales et à l'entrecroisement des oppressions, mes réflexions s'appuient sur les multiples formes de marginalités : culturelles, écologiques, sexuelles ; dont l'enjeu est de les rendre visible. Je crée en 2011 le duo *Alé é rivé* ; 2012, la pièce *Mika, heure locale* ; 2014, je co-signe avec la chorégraphe martiniquaise Marlène Myrtil, *Principe de précaution*, dans laquelle l'urgence d'une conscience collective écologique s'impose. En 2016, je collabore avec Anne Meyer, chorégraphe et Guy Gabon, plasticienne. *Yué # sororité* invite des femmes à co-écrire une performance autour de la notion de départ, de la montée des eaux et des réfugiées climatiques. En 2022, *Cover*, récit chorégraphique se tisse à partir d'un dialogue entre mon père et moi...Par l'intime, je tente de poser les complexités liées à l'identité raciale, origine supposée, genrée, sociale. Je prends la parole de ma place de femme noire artiste. »

· Marlène Myrtil, chorégraphe et interprète

« Interprète dès 1991, je me forme en danse contemporaine auprès de Bill T Jones, l'école Cunningham, Peter Goss et Julyen Hamilton. De 2003 à 2014, j'ai été co-fondatrice et auteur interprète du collectif LMNO déambulation chorégraphique de rue. En 1998, j'ai créé ma compagnie Kaméléonite, 16 pièces chorégraphiques ont porté ma vision profonde, poétique et politique de l'espace Caraïbes. Mon travail s'enracine dans les champs d'exploration du patrimoine, de l'environnement, des fractures de notre société post coloniale. Je mène des



recherches corporelles et artistiques en milieu psychiatrique et carcéral. Depuis 2012, j'affine une approche créative du mouvement auprès d'un public femmes et seniors amateurs.

« Dans chacune de mes démarches de création, de transmission, je ressens une appartenance profonde au monde, à ses mutations, ses élans, ses meurtrissures, ses désirs d'harmonie, de réparation, de communication et d'amour... » »

PISTES PÉDAGOGIQUES

« Le chlordécone est un insecticide organochloré, utilisé dans les Antilles françaises entre 1972 et 1993 sous les noms commerciaux de Képone et Curlone, pour lutter contre le charançon du bananier et interdit depuis 1976 aux États-Unis. Son autorisation de vente en France est retirée en 1990, mais son utilisation se poursuit dans les Antilles françaises (Guadeloupe et Martinique) grâce à deux délais d'un an (à validité nationale) obtenus par les producteurs de bananes, puis grâce à un flou dans la législation, jusqu'en 1993. Des ventes illégales sont de plus dénoncées après 1993 » – Wikipédia

En Martinique, grâce au collectif des ouvriers agricoles, nous avons visité un quartier attenant aux plantations de bananes et rencontré des ouvriers et ouvrières agricoles aujourd'hui à la retraite... Ces personnes ont été sévèrement touchées alors qu'elles utilisaient, humaient, dispersaient ces produits pesticides.

" Bien que l'humeur de leur discours demeure tendre, parfois pudique, nos conversations se sont enrobées de dignité, d'honneur, de responsabilité citoyenne, de santé, de droit à la propriété, au soin, à la vie, avec cet immense désir de réconciliation des peuples pour un avenir meilleur sur nos petits territoires."

Ces explications tirées du dossier artistique du spectacle permettent de mieux comprendre le contexte et les enjeux du spectacle. Les enseignants de lycée sauront s'en emparer pour évoquer l'engagement écologique (philosophie française, sciences, histoire, EMC) ; les notions d'identité et de territoire (histoire-géographie, EMC...) et, pourquoi pas, la couverture médiatique d'une affaire (EMI).

En outre, il sera important de rappeler que la création s'appuie sur les témoignages de victimes du Képone : on tirera profit d'une réflexion sur l'utilité de témoigner d'une catastrophe, quelle que soit sa nature, et du devoir de mémoire.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif « Après-midi chorégraphique ».

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

Ouvert à tous les publics :

Amateurs au plateau, vous êtes invités à participer à ce spectacle.

> Informations : relationpublics@tmsete.com

RESSOURCES

Site internet de Myriam Soulanges : <https://www.ciemyriamsoulanges.com>

et en particulier : <https://www.ciemyriamsoulanges.com/cr%C3%A9ations> (dossier)

Site internet de Marlène Myrtil : <https://www.kameleonite.net/>



Scanner le QR CODE pour
avoir un aperçu du spectacle (connexion requise à Vimeo)

NB : même si le territoire concerné n'est pas le même, ce spectacle pourra être rapproché de deux pièces évoquant la question de l'identité et de son lien avec un espace, une histoire : Matière(s) première(s) et Hip-Hop Nakupenda, d'Anne Nguyen, cette saison au TMS.



HIP-HOP NAKUPENDA, UN SOLO D'YVES MWAMBA

ANNE NGUYEN - YVES MWAMBA - COMPAGNIE PAR TERRE

DU MERCREDI 22 MAI AU SAMEDI 25 MAI

→ TOURNÉE TERRITORIALE, SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR CONNAÎTRE TOUS LES LIEUX ET HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE - NOTE D'INTENTION

A travers ce solo, Yves Mwanba conte son histoire, une histoire étroitement liée à celle de son pays, la République Démocratique du Congo, et à l'histoire du hip-hop en Afrique. Pourquoi danse-t-on ? En Afrique, on ne se pose pas la question. Lorsqu'un nouveau clip sort à la télé, tout le monde apprend les pas. La rumba congolaise, dont toutes les chansons sont dédiées à des hommes politiques depuis l'époque du dictateur Mobutu, fait danser le continent africain. Yves Mwamba a 12 ans lorsqu'il se met au hip-hop au lendemain des guerres à Kisangani en 2000. Il apprivoise cette danse pour se reconstruire une identité en s'inspirant des stars afro-américaines de la discipline. Il crée un premier groupe de danse à Kisangani, puis une association qui organise des battles dans toute la ville. A travers la danse, le chant, la musique et la voix, il nous conte l'histoire de toute une génération de jeunes danseurs de rue, les Mudjansa. Il danse sa danse, apprise sans cours ni conservatoire, et nous raconte l'évolution des danses urbaines au Congo.

Avec humour et légèreté, Yves Mwamba nous fait danser, chanter, et nous transporte dans un univers onirique peuplé d'ancêtres et de démons. Il nous invite à le suivre sur les traces du hip-hop.

LA COMPAGNIE

Anne Nguyen, chorégraphe du spectacle, est présentée sur la fiche de l'autre spectacle de la compagnie Par Terre que nous accueillerons cette saison : *Matière(s) première(s)*. Elle est l'auteur d'un article très intéressant sur la danse hip-hop en Afrique, à retrouver dans les ressources au bas de cette fiche.

Yves Mwamba, chorégraphe et interprète du solo, a vu sa passion de la danse grandir en République démocratique du Congo, plus précisément dans les rues de Kisangani, sa ville natale. Sa maîtrise s'est développée à travers des battles. Puis arrive sa rencontre avec le chorégraphe Faustin Linyekula à la carrière internationale. Yves va alors absorber l'univers de la danse contemporaine : mouvement, mise en scène, dramaturgie auprès de chorégraphes venus de l'étranger comme Thomas Steyaert, Hafiz Dhaou, Ula Sickle, Kebaya Moturi, Sylvain Prunec, Andrey Ouamba, Boyzie Cekwana... En 2011, il rejoint à Dakar avec la Compagnie 1er Temps dirigée par le chorégraphe Andrey Ouamba, et le chorégraphe Keith Hennessy. En 2013, Yves est interprète dans *Drums and Digging*, de Faustin Linyekula.

Installé en France depuis 2015, il multiplie les collaborations avec la Compagnie Kivuko, KMK, les Nouveaux Ballets du Nord, S-vrai, les Studios Kabako, les Ateliers Médicis.

En 2016, il est lauréat de la première édition de *Création en cours*, programme de soutien aux jeunes artistes porté par les Ateliers Médicis. En novembre 2020, il crée son premier spectacle, *Voix intérieures*, pour lequel Anne Nguyen est regard extérieur. Il y convoque la musique, la parole et la danse dans un métissage de styles, pour un manifeste coup de poing.



PISTES PÉDAGOGIQUES

A tous les niveaux de classe, les enseignants pourront d'abord interroger les élèves sur le choix et l'utilisation de l'espace de danse : intérieur, extérieur, de quelle taille, quelle configuration ... ? Sens de ce choix, entre une forme de sanctuarisation de la danse dans une salle et un rappel de la danse des rues dans le cadre d'une performance à l'extérieur ?

Les enseignants pourront aussi réfléchir et faire réfléchir à l'alliance entre tradition des danses africaines et modernité d'un mouvement plus urbain : le hip-hop (HDA, arts plastiques, musique, EPS). Ils pourront devenir, à leur tour, artistes via la création de performances dansées ou acrobatiques.

A travers les cours d'Histoire-géo., il semble incontournable de revenir sur le passé du Congo, la colonisation et l'avènement de la République Démocratique, non exempte de heurts. Dans cet ordre d'idées, le professeur de français pourra, en 3ème, rapprocher la performance d'Yves Mwambé de textes autobiographiques et questionner les modalités de la représentation de soi.

De leur côté, les plus jeunes élèves (6e, 5e) pourront utiliser ce qu'ils connaissent de la mythologie et des différentes cultures pour comprendre la dimension spirituelle de la danse en Afrique (fonction sociale très importante, enjeu d'intégration à un groupe, croyance aux esprits...).

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Article paru sur le site notonlyhiphop.com :

<https://www.notonlyhiphop.com/danse/mudjansa-hip-hop-version-congo-la-musique-a-commence-en-afrique.html>

Site de la compagnie : <http://www.compagnieparterre.fr/>

et en particulier : http://www.compagnieparterre.fr/?page_id=7749



Scanner le QR CODE pour

découvrir le teaser

NB : notre programmation 2023-2024 comportant deux propositions d'Anne Nguyen, les élèves qui verront les deux spectacles gagneront à travailler sur une comparaison entre eux autour d'une problématique sur la place de la danse africaine, le lien entre la danse, l'identité et l'Histoire etc. En outre, les deux spectacles d'Anne Nguyen pourront être rapprochés d'une autre pièce évoquant les questions d'identité et de territoire à valoriser, à sublimer : Tropique du Képone, de Myriam Soulanges et Marlène Myrtil, cette saison au TMS.



EN SON LIEU

CHRISTIAN RIZZO – ICI-CCN MONTPELLIER OCCITANIE
JEUDI 23 MAI, 20H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION

En son lieu excède la question de l'endroit. Il déborde de la portion délimitée dans l'espace pour revenir aux propriétés de la matière et lui restituer toute sa puissance de composition. D'abord travaillé en extérieur, au contact des sols accidentés, des bruits, des souffles et des mouvements de la nature, le solo de Nicolas Fayol, danseur rompu à la technique break, parvient à faire jaillir la qualité d'un geste en relation immédiate avec le paysage. A rebours de l'environnement urbain, qui contextualise la danse hip-hop à outrance, cette immersion en milieu vivant révèle une forme de primauté poétique, antérieure à toute utilité, extérieure à toute virtuosité. De retour dans la boîte noire du studio la correspondance entre le dehors et le dedans, l'expérience et le souvenir, précise les termes d'un dialogue qui, depuis le départ, se joue à deux. Au détour d'un corps, des fragments de narration surgissent, un portrait se dessine, se divise et se dédouble au cœur d'un processus d'abstraction où s'intensifient perceptions et sensations. Mais quel est le chemin emprunté : s'adonner à l'errance pour conjurer la solitude ou s'arracher de soi pour partir en dérive ?

LA COMPAGNIE

· Christian Rizzo

Artiste transdisciplinaire, Christian Rizzo est à la fois chorégraphe, plasticien, styliste et musicien. Dans les années 1990, il se tourne vers la danse contemporaine, d'abord en tant qu'interprète. Il a créé depuis de multiples pièces, performances et installations, en alternance avec des commandes pour l'opéra, la mode et les arts plastiques. Depuis 2015, il est à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier – Occitanie, renommé ICI (Institut chorégraphique international).

· Nicolas Fayol, interprète

Nicolas Fayol découvre la danse hip-hop en 2003 et apprend la technique break en autodidacte. En 2006 il rentre à l'École Internationale de Danse Jazz à Paris. En 2009 il remporte la compétition Juste debout dans la catégorie « expérimentale ». Depuis, il a collaboré avec plusieurs chorégraphes, metteurs en scène, musiciens et réalisateurs : Christian Rizzo, Bruno Geslin, Alain Buffard, Sébastien Lefrançois, Guy Maddin, Lloyd Newson, Raphaëlle Delaunay, Yoann Bourgeois, Montalvo- Hervieu, Daniel Erdmann, Vincent Courtois.

En 2016 il commence à travailler avec Christian Rizzo : il danse pour l'installation Avant la nuit dernière présentée lors de la Nuit Blanche 2016 à Paris. Il est également interprète pour la création 2017 : D'à Côté, une pièce tout public pour trois danseurs. En 2018, il est interprète sur la pièce de Yoann Bourgeois : Scala. Dernièrement, en 2020, Christian Rizzo lui chorégraphie un solo : *En son lieu*.

En parallèle de son travail d'interprète, dans son garage, dans l'atelier, il travaille l'image, la photographie, la vidéo. Nicolas Fayol a fait le choix de mener une vie simple à la campagne et cela aussi a profondément inspiré la démarche de Christian Rizzo.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Au lycée, les enseignants de différentes disciplines (notamment le français, la philosophie, l'histoire des arts, la musique, les arts plastiques mais aussi les sciences) pourront travailler sur les thématiques suivantes : nature et culture, inné et acquis, expérience concrète et abstraction, intériorité et extériorité.

Il pourrait être très intéressant de voir certains des autres spectacles de hip-hop programmés cette saison au TMS, ceux d'Ann Nguyen par exemple, afin de comparer le regard que chacun porte sur cette pratique liée à la ville mais, avant toute chose, à l'expression d'une identité dans un univers moderne. Chacun en son lieu. Dans son corps, dans son propre paysage.

L'on pourrait dès lors s'interroger sur ce qui est moderne et ce qui peut faire spectacle : en effet, tant par la prestation de Nicolas Fayol que par le travail sur la musique, le costume, la lumière et les objets présents sur le plateau (éléments qui pourront nourrir un travail de réception chorale), Christian Rizzo tente de déplacer voire de gommer certaines frontières qui sont celles de nos représentations toutes faites, pour toucher à l'essence même du mouvement en même temps qu'à la personnalité singulière de son interprète.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :

Avant la représentation, vous aurez l'occasion d'assister à une Parole D'artiste en découvrant le parcours et l'œuvre de Christian Rizzo, un dialogue avec le chorégraphe animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, jeudi 23 mai à 18h30.

RESSOURCES

Site de l'Institut Chorégraphique International - CCN Montpellier,
et en particulier : <https://ici-ccn.com/artistes/christian-rizzo-biographie>



Scanner le QR CODE pour
découvrir le teaser





**THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU**

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :

